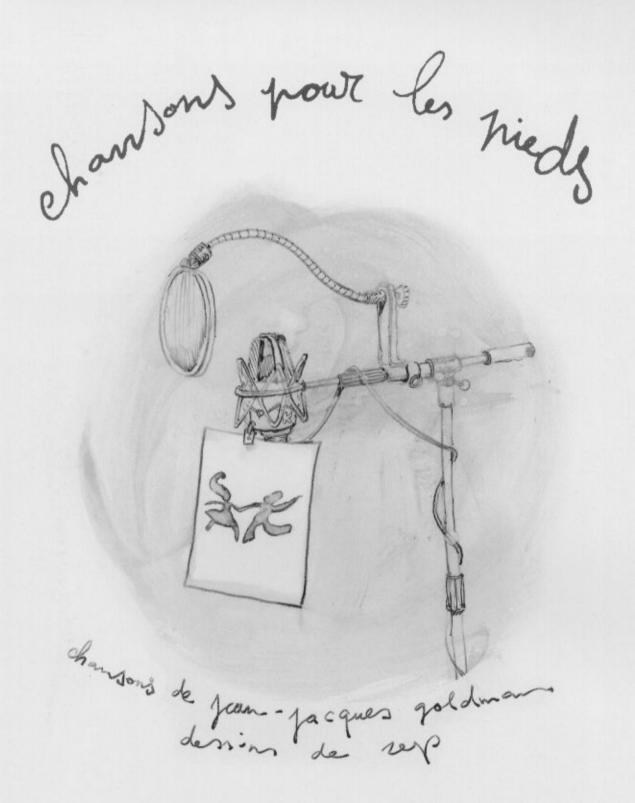
jean-jacques goldman





Piano - Chant - Guitare - Tablatures

Paroles et musique : Jean-Jacques Goldman

Dessins: ZEP

Photo: Claude Gassian

© JRG 2001



Réalisation : HIT DIFFUSION

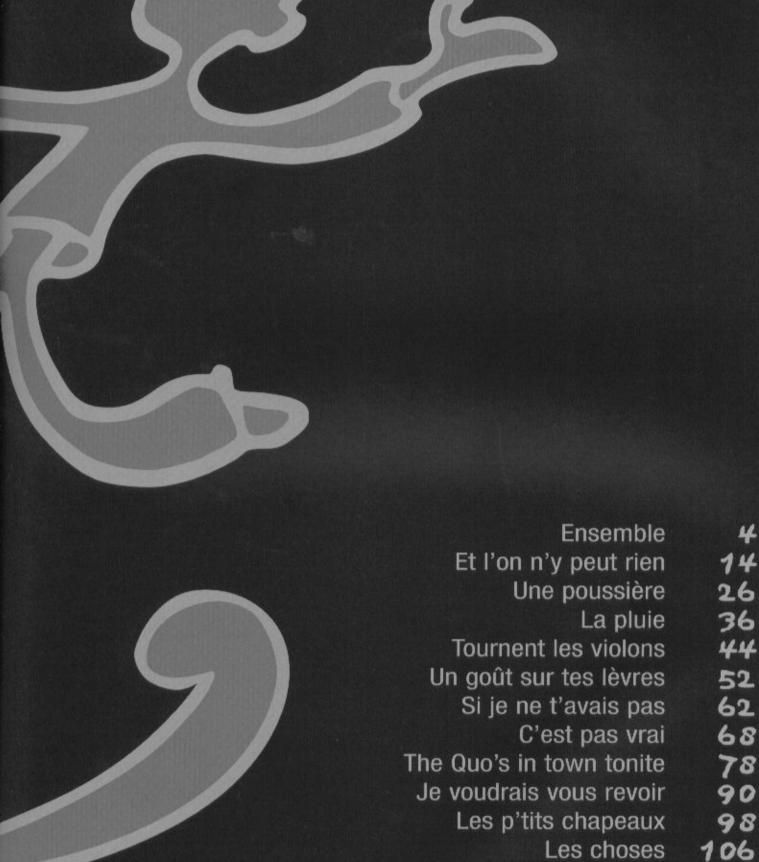
Création et mise en page : L&G design Gravure musicale : Franck Lanone

Imprimerie : Imprimerie FERTOISE

(2° semestre 2002)



Sommaire



La vie c'est mieux quand on est amoureux

116



Dans la démarche de création musicale le travail d'ensemble est-il une étape indispensable ?

Pour ce qui me concerne, si l'on parle de "création", c'est plutôt solitaire. "Ensemble" vient après. Avec Erick, puis avec les musiciens de studio. Enfin, sur scène avec le public évidemment. C'est là que le mot prend toute son ampleur.

Pourquoi avoir choisi la forme "canon" ?

J'ai appris les "canons" chez les scouts. J'adorais ça. Depuis longtemps j'avais envie d'en faire un.

Peux-tu nous parler de ta passion pour les chœurs?

Difficile d'expliquer une passion. Il y a peut-être les chœurs de l'armée rouge qu'écoutait mon père, puis l'expérience des chorales, des scouts ou encore les groupes comme les Beach Boys, Abba. Ça m'a toujours exalté.

Comment s'est passé l'enregistrement ? Avez-vous beaucoup répété ? Qui a écrit et dirigé ?

Nous avons enregistré sur Pro Tools dans un théâtre avec 500 choristes dirigés par Jacky Locks. J'avais fait parvenir auparavant une maquette assez précise. Tout ce travail nous a pris une après-midi.

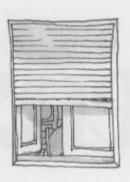
ensemble



新方





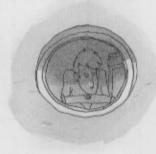














Souviens-toi

Etait-ce mai, novembre ?

lci ou là ?

Etait-ce un lundi?

Je ne me souviens que d'un mur immense Mais nous étions ensemble,

Ensemble nous l'avons franchi.

Couplet repris 3 fois en canon

Ensemble... (Chœur en canon)

Je ne me souviens que d'un mur immense

Mais nous étions ensemble, Ensemble nous l'ayons franchi.

Chœur:

Souviens-toi

Ensemble

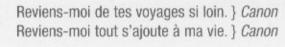
Nous l'avons franchi.

Reviens-moi de tes voyages si loin.
Reviens-moi tout s'ajoute à ma vie.
J'ai besoin de nos chemins qui se croisent.
Quand le temps nous rassemble.
Ensemble tout est plus joli.

Chœur : Souviens-toi Ensemble

Couplet repris 2 fois en canon

Nous l'avons franchi.



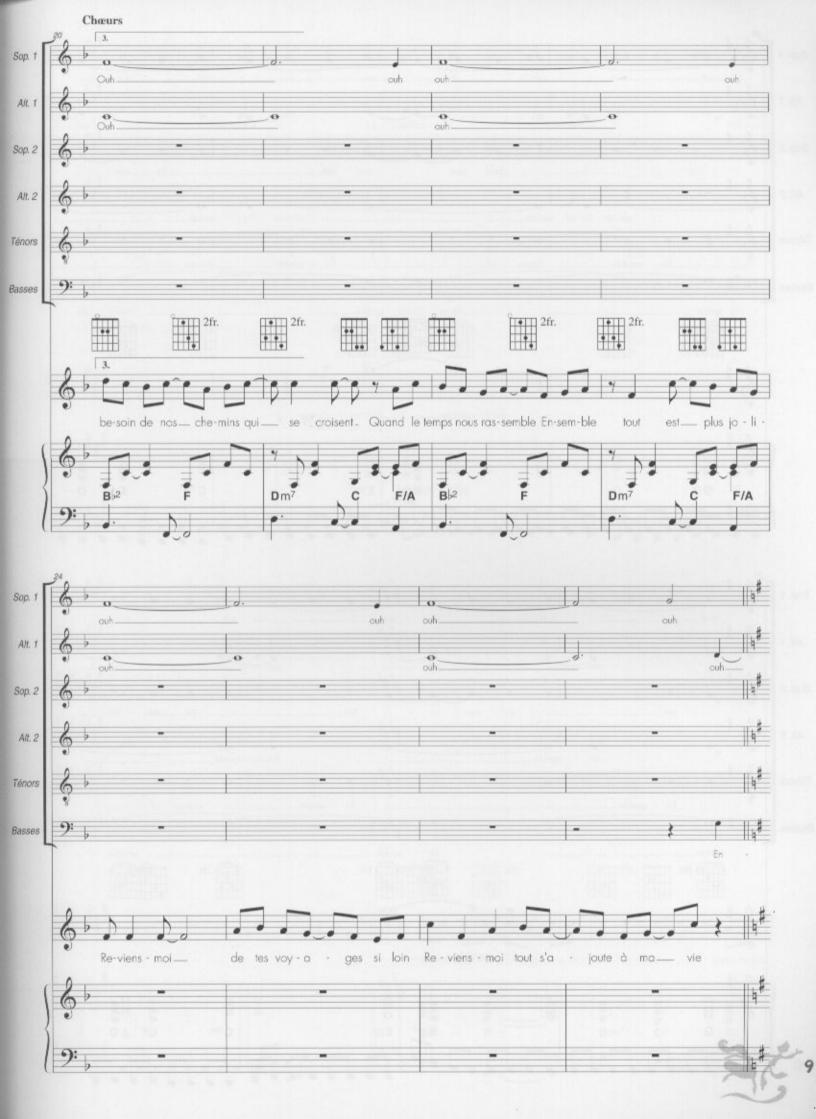
Mm } Chœur (bouche fermée)



ensemble ensemble















Il est quasi impossible de résister à cette gigue, enfin une chanson d'amour "gaie" ! Aurais-tu un regard fataliste sur l'amour ? Serions-nous les acteurs ou les pions d'un texte déjà écrit ?

"Déjà écrit" je ne crois pas, mais évidemment nos attirances sont très déterminées par notre éducation, nos origines. Heureusement l'inconscient et le hasard se chargent d'en faire tout de même une véritable aventure.

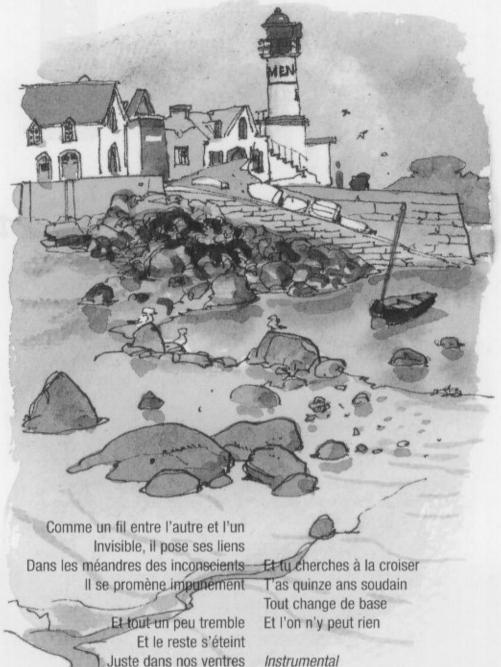
Quelles influences ont les musiques traditionnelles sur ton écriture ?

Je crois qu'un musicien est influencé par toutes les musiques qu'il rencontre. Classique, Blues, Folk au sens large font partie de mon bagage.



Et l'an n'y peut rien





Juste dans nos ventres Un nœud, une faim

Il fait roi l'esclave Et peut damner les saints L'honnête ou le sage Et l'on n'y peut rien

Pont instrumental

Et l'on résiste, on bâtit des murs Des bonheurs, photos bien rangées Terroriste, il fend les armures, Un instant tout est balayé

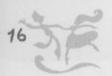
> Tu rampes et tu guettes Et tu mendies des mots Tu lis ses poètes Aime ses tableaux

Il s'invite quand on l'attend pas Quand on y croit, il s'enfuit déjà Frère qui un jour y goûta Jamais plus tu ne guériras

Il nous laisse vide Et plus mort que vivant C'est lui qui décide On ne fait que semblant Lui, choisit ses tours Et ses va et ses vient Ainsi fait l'amour Et l'on n'y peut rien

On n'y peut rien

Instrumental ad lib ...



Et l'an n'y peut rien





















Crois-tu qu'il y a encore dans le monde des lieux qui ne soient pas pollués par notre civilisation ?

Quelques uns je crois. Mais de moins en moins. Je ne sais pas si on peut parler forcément de "pollution". Les sociétés dites "préservées" sont rarement des exemples de paix, de justice, d'égalité, de santé! A elles, à nous, de trier ce que la "civilisation" a de polluant et tout ce qu'elle a d'extrêmement positif (santé, éducation, droits).

L'intro fait penser à une musique de film. Relies-tu des images aux sons quand tu composes ?

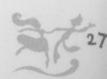
Parfois. Dans ce cas il est important d'installer une atmosphère, un contexte avant le texte.

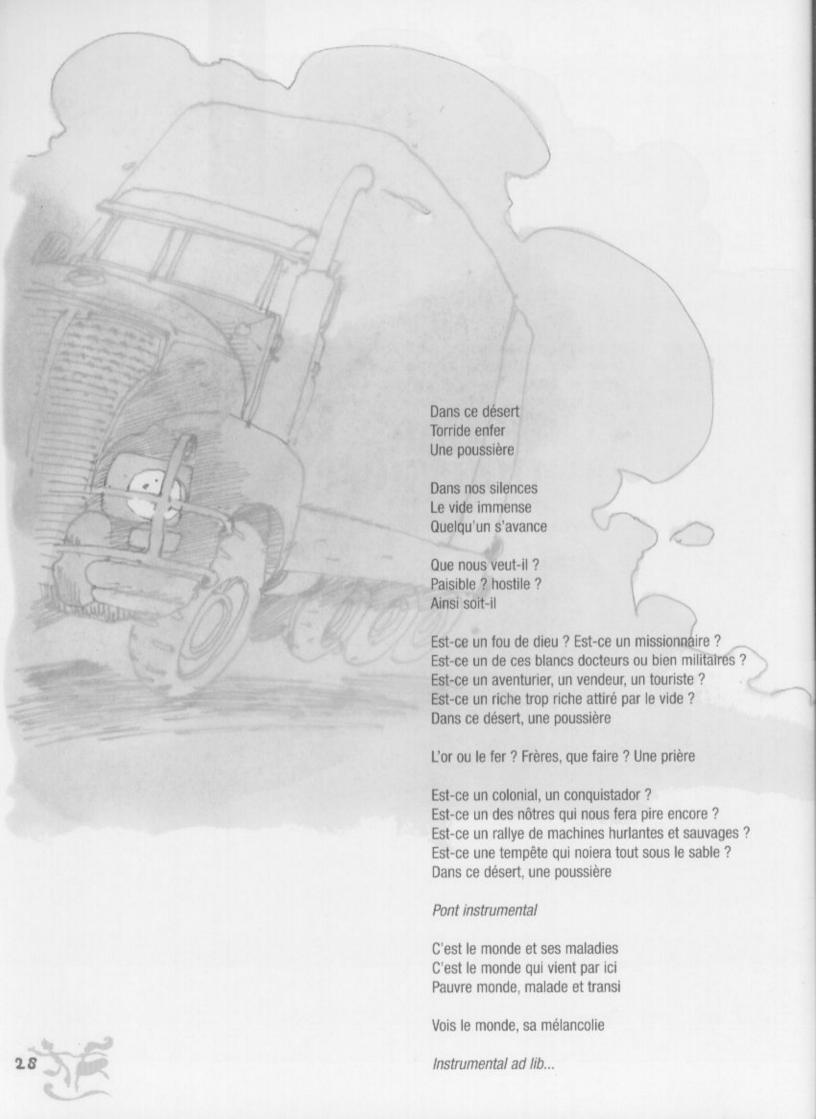
Tu as écrit pour Khaled il y a quelques années. Comment perçois-tu la musique du Maghreb, notamment le Raï?

Je la connais mal. Khaled lui-même a eu du mal à me l'expliquer. Pour lui il s'agit plus de la façon de chanter. D'une certaine façon "Aïcha" est une chanson "Soul", chantée "Raï".



poussière

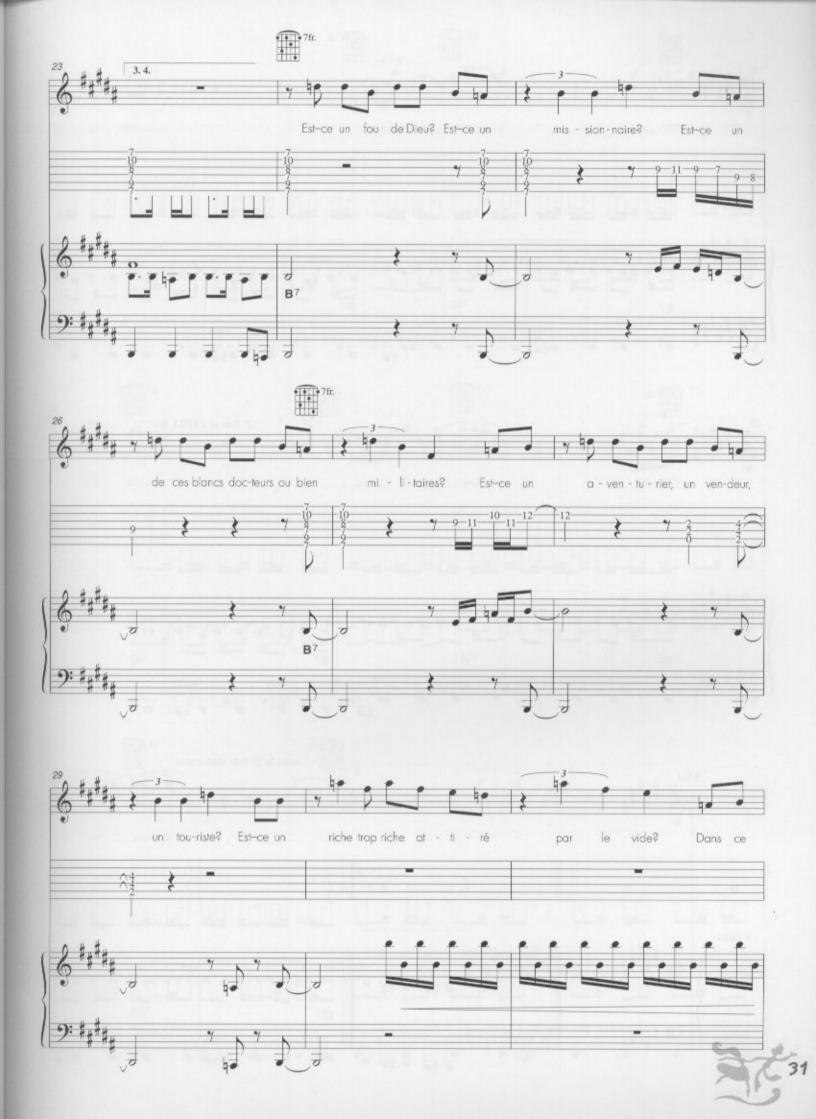




poussière



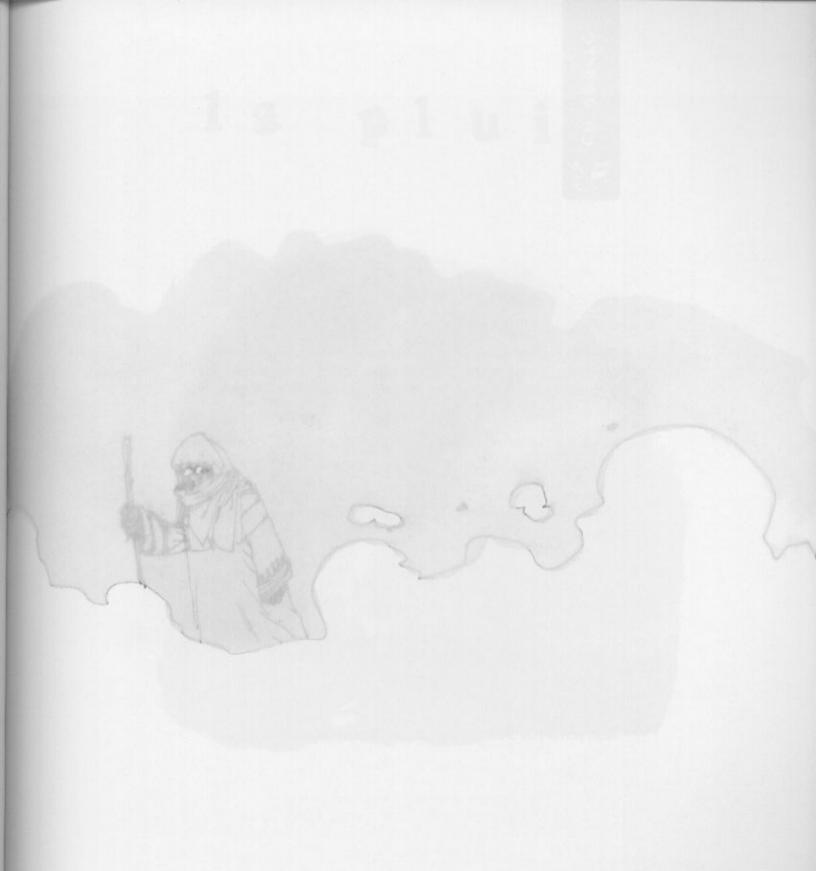














Est-ce la pluie qui fait la valeur du soleil et les coups durs qui font apprécier le bonheur ?

C'est un peu ça, mais surtout elle fait partie de notre vie, de notre condition. Qui que tu sois, puissant, nanti, connu, tu n'échappes pas à l'âge, aux conflits personnels, familiaux, aux maladies, aux épreuves.

Peux-tu nous expliquer cela de manière musicale et plus précisément dans cet album ?

L'atmosphère convient à une réflexion. Pour l'action il y a "I'm singing in the rain" par exemple ! La réflexion est forcément musicalement plus introvertie.

Comme pour d'autres titres de l'album, il y a un contraste entre le côté "siow", "cool" et le thème qui incite à ne pas avoir peur "de sortir", d'essayer... Ce principe des contrastes musique-texte était-il clairement défini au début de l'album ou est-il venu en cours de travail ?

Non, je n'ai pas cherché à faire des contrastes musique-texte.

la pluie





On se dit qu'ailleurs, sous d'autres latitudes Le soleil est brillant même en plein hiver On rêve d'Orient, de cap au sud De sable et de mer *(bis)*

Et l'on attend sous des portes cochères Ou transi sous un parapluie On met les chapeaux, des gants, des impers On se cache, on se rétrécit

Faudrait pas s'éloigner, rester dans son coin Une averse et l'on risque d'être surpris Pas de jolie vie, de joli chemin Si l'on craint la pluie *(bis)*

On prie le ciel et les grenouilles et l'hirondelle Que le temps tourne comme tourne la chance Hum, Dieu que tout baigne quand il y a du soleil Mais voilà, le mauvais temps ça recommence

Instrumental et sifflé

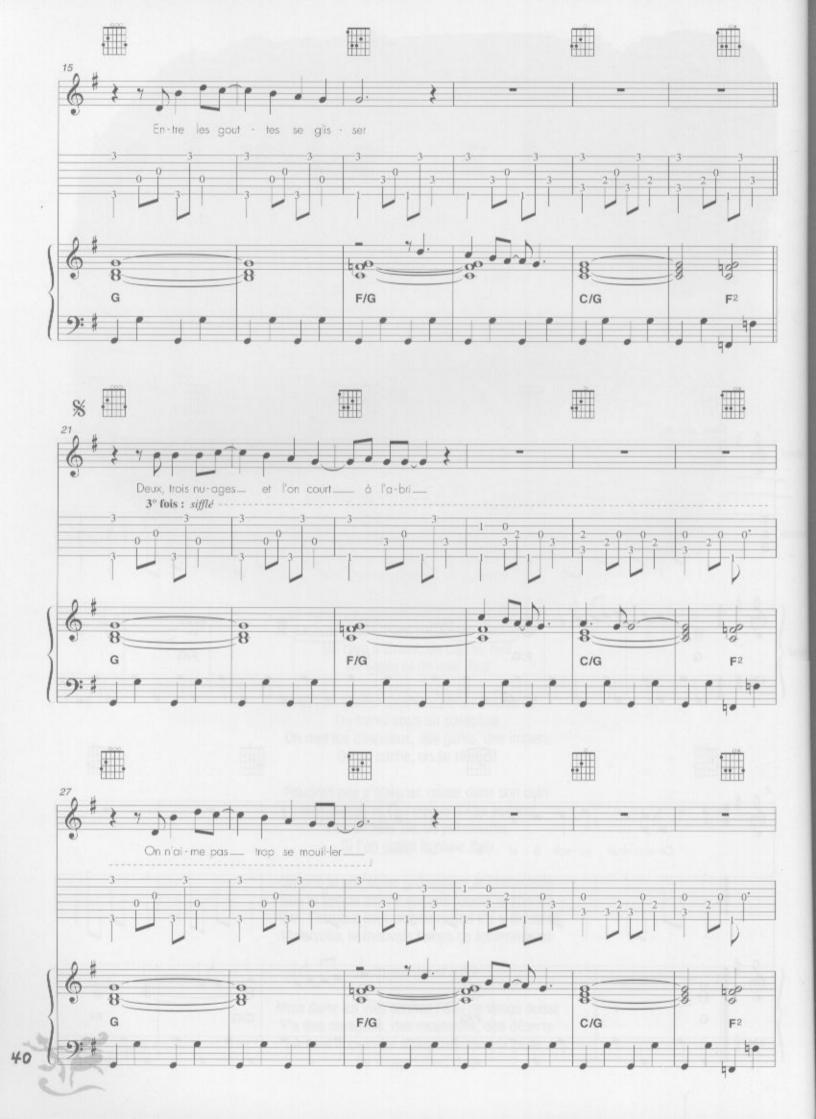
Mais dans les vies sèches l'eau se venge aussi Y'a des ouragans, des moussons, des déserts Autant apprendre à marcher sous la pluie Le visage offert (bis)

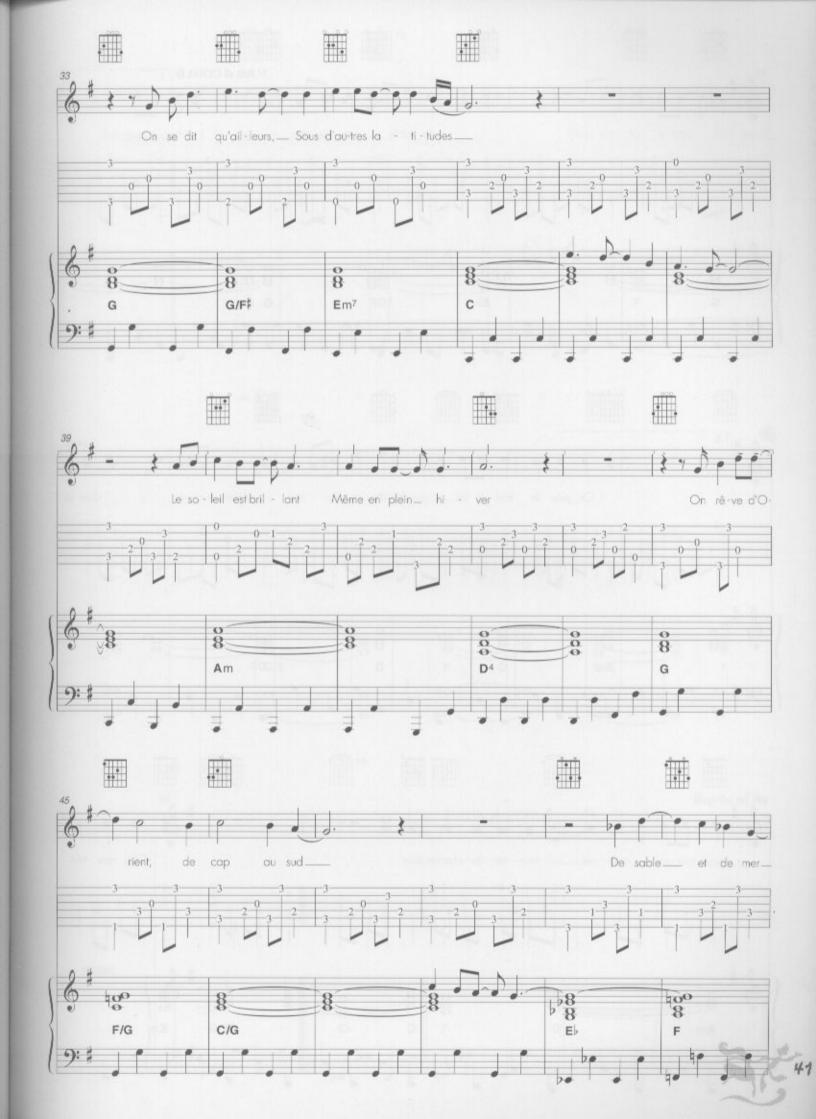


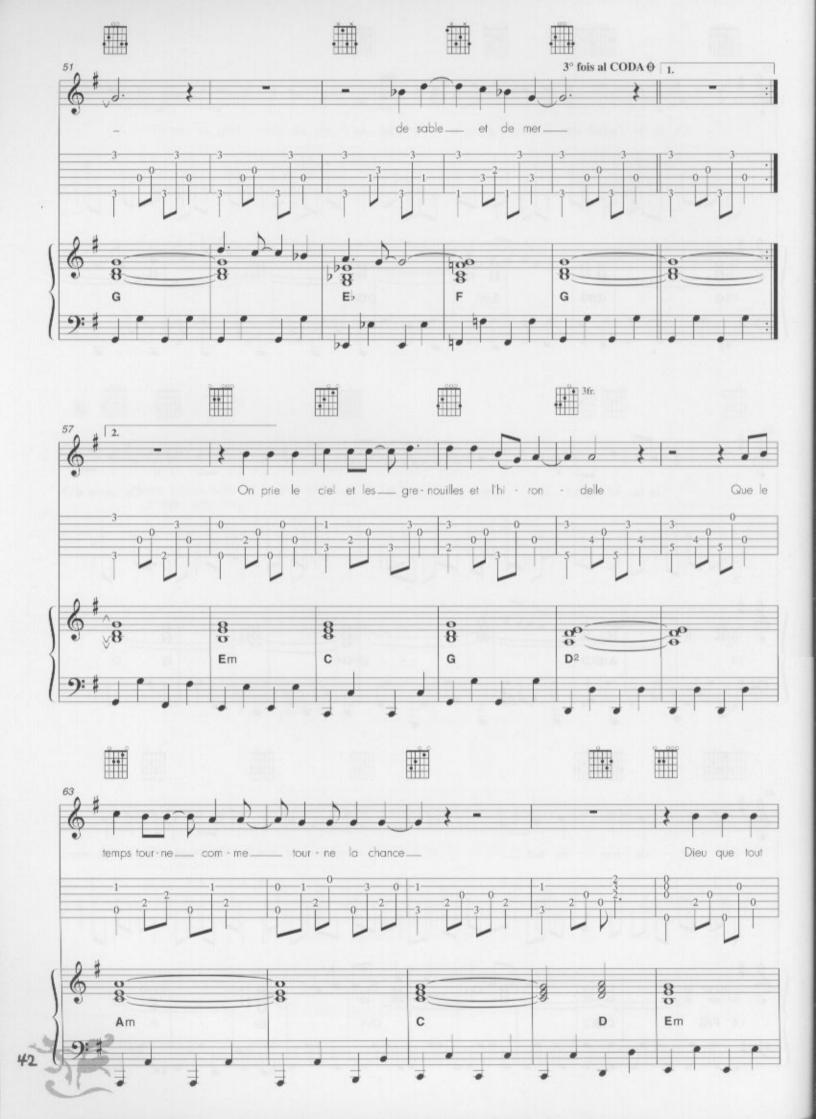


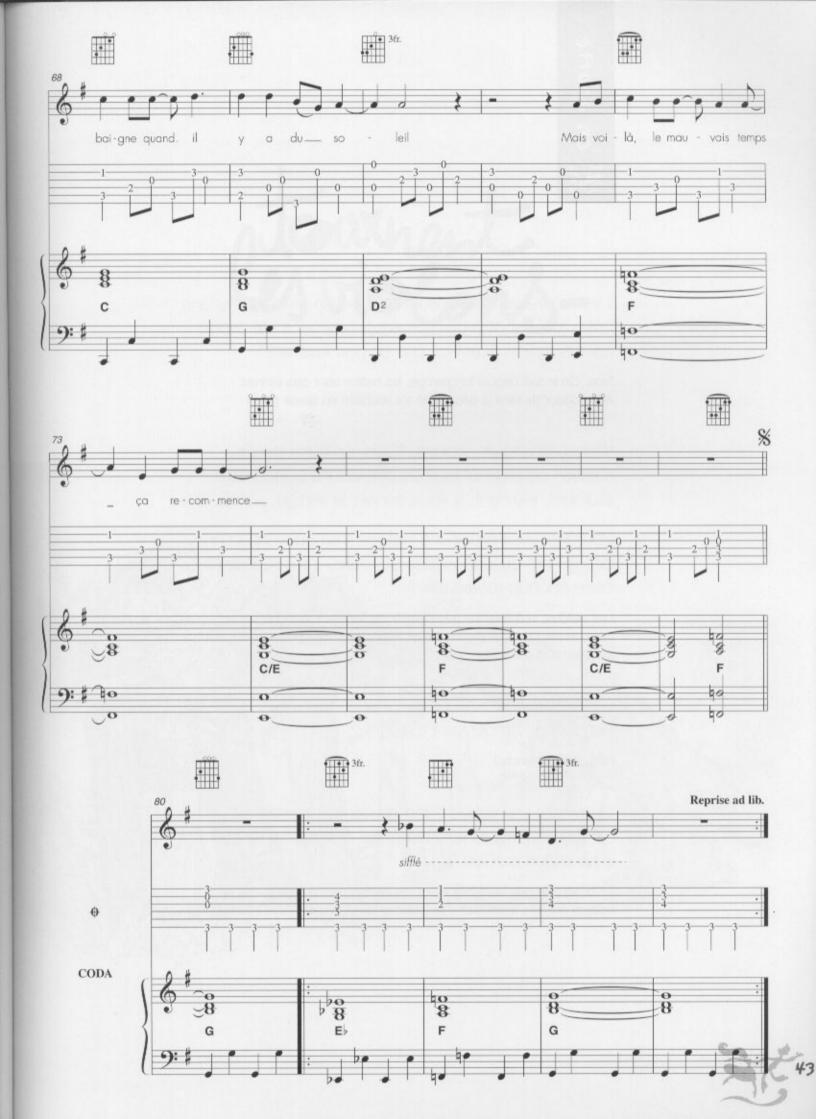
la pluie











Il y a un travail intéressant de "mise en ambiance" dans l'intro (qui est déjà un morceau) mais qui a été zappé par les radios. N'est-ce pas un peu frustrant ?

Non. On le sait depuis longtemps, les radios sont des vitrines. A l'auditeur de faire la démarche s'il souhaite en savoir plus !

Vielles, tambours, violons, flûtes, un autre temps, d'autres couleurs et toujours ces violons qui tournent, tournent, tournent, à vous donner le vertige...

Pourquoi avoir situer une histoire d'amour vécue par des milliers de jeunes filles de toutes les époques, à cette époque médiévale ?

Les violons, la différence des conditions, la vie de la jeune fille si dure, terne, donc propice au rêve, étaient des clés pour que la situation soit crédible.

Crois-tu vraiment qu'il n'y a que les filles qui y pensent et y repensent toujours ?

Non, bien entendu!

Comment t'es venue l'idée du contraste entre le rythme entraînant de la tarentelle et la nostalgie qui émane des paroles ?

Il me semble que la musique suit les mots : gaie quand la fête et l'action ont lieu, triste quand le malentendu et la mélancolie interviennent.

townent les violans-





Grande fête au château il y a bien longtemps Les belles et les beaux, nobliaux, noble sang De tout le royaume on est venu dansant En prenant son verre, auprès d'elle il se penche Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche : «Tu es bien jolie» dans un divin sourire

Tournent les vies oh (bis)
Tournent et s'en vont
Tournent les vies oh
Tournent les violons

Refrain

Instrumental

Grande fête aux rameaux et Manon a 16 ans Servante en ce château comme sa mère avant Elle porte les plateaux lourds à ses mains d'enfant Passent les années dures et grises, à servir Une vie de peine et si peu de plaisir Mais ce trouble là brûle en ses souvenirs

Refrain

Refrain

Le bel uniforme, oh le beau lieutenant Différent des hommes d'ici blond et grand Le sourire éclatant d'un prince charmant Elle y pense encore et encore et toujours Les violons, le décor, et ses mots de velours Son parfum, ses dents blanches, les moindres détails

Refrain

Refrain

Redoublent la fête et les rires et les danses Manon s'émerveille en remplissant les panses Le bruit, les lumières, c'est lui qui s'avance En prenant son verre auprès d'elle il se penche Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche Juste quatre mots, le trouble d'une vie Juste quatre mots qu'aussitôt il oublie

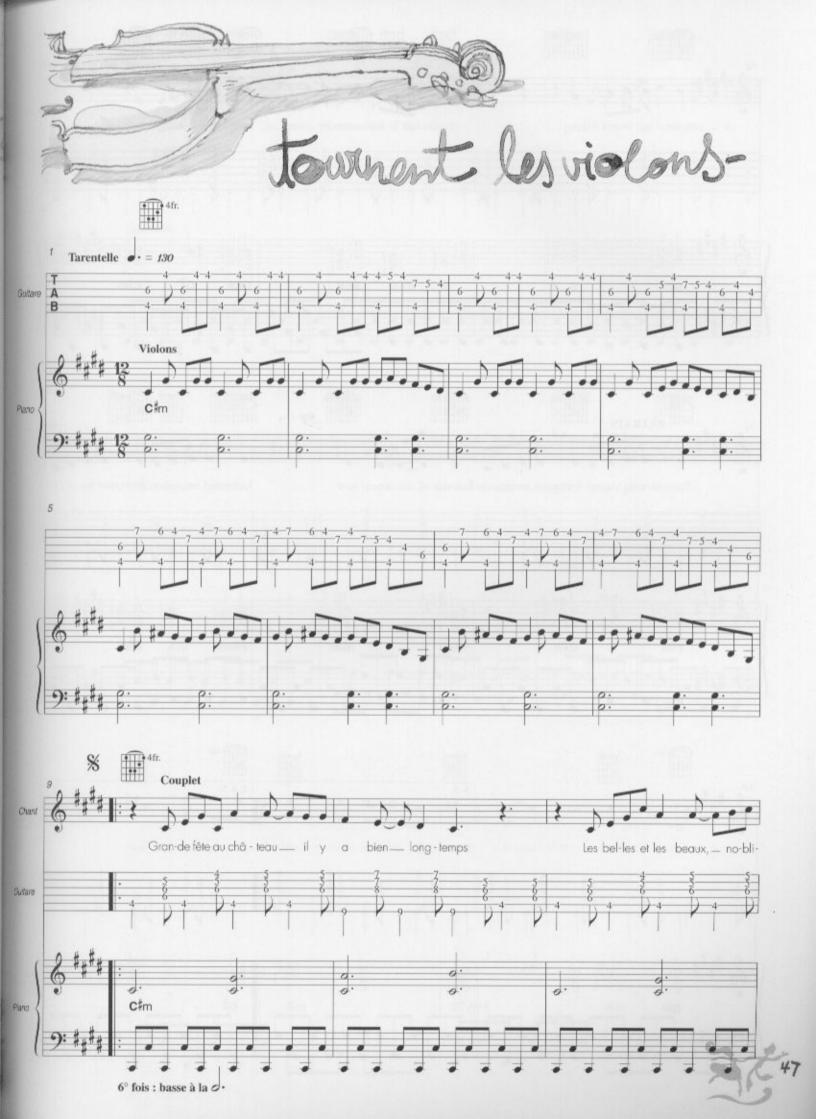
Refrain

Refrain

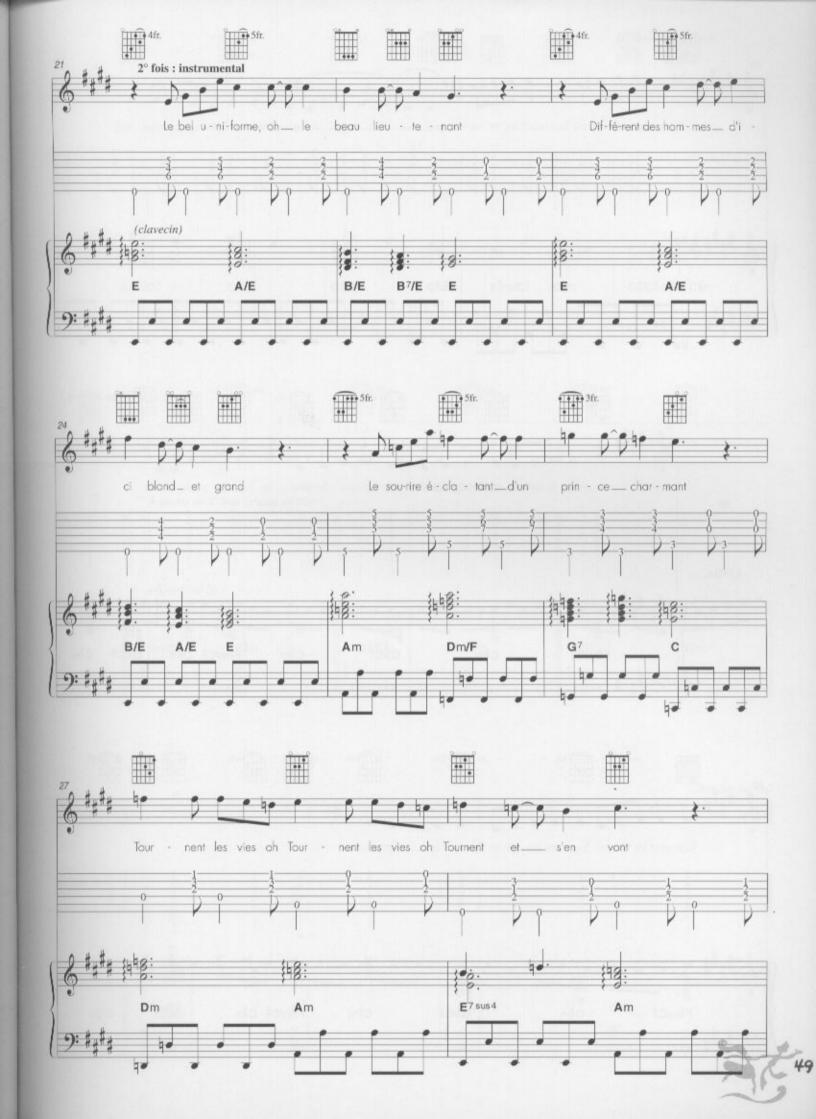
Elle y pense encore et encore et toujours Elle y pense encore et encore et toujours

Instrumental et refrain ad lib...

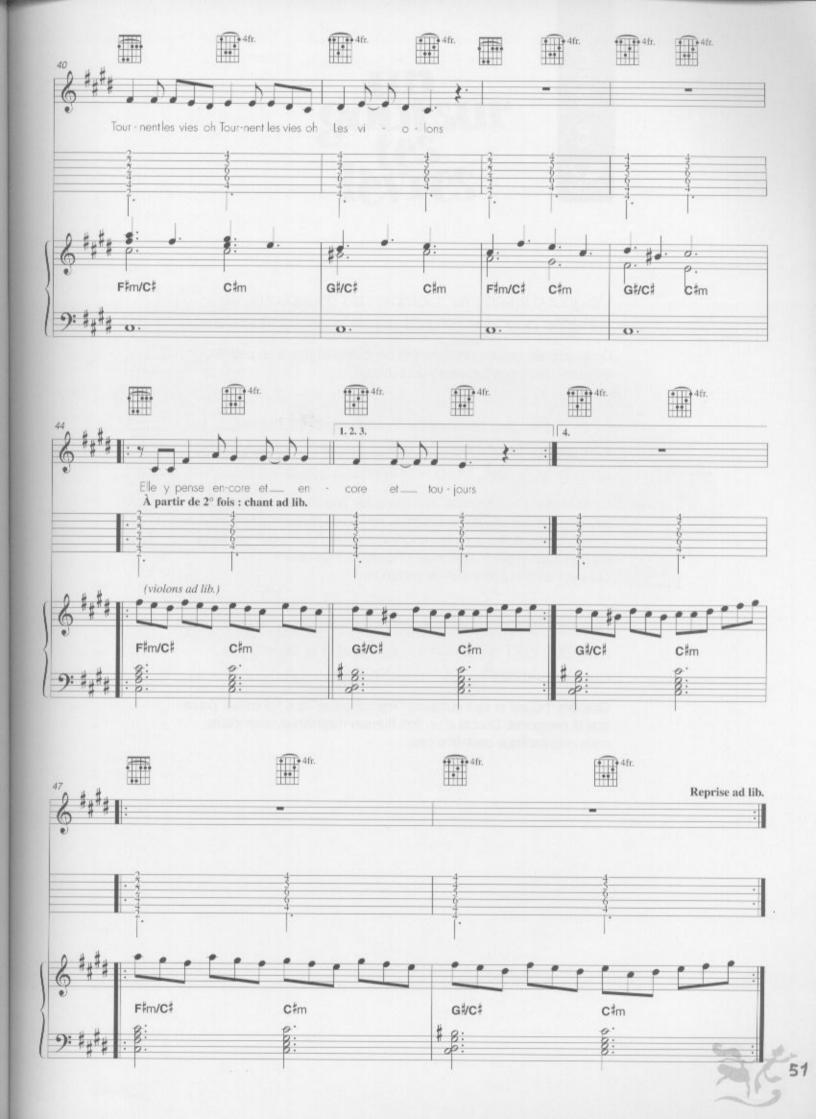














Un goût d'amertume. Combien de déceptions, de trahisons pour que ce goût vienne aussi sur nos lèvres ?

On va appeler ça l'expérience ! Elle conduit peut-être à un peu de méfiance, mais pas forcement au cynisme.

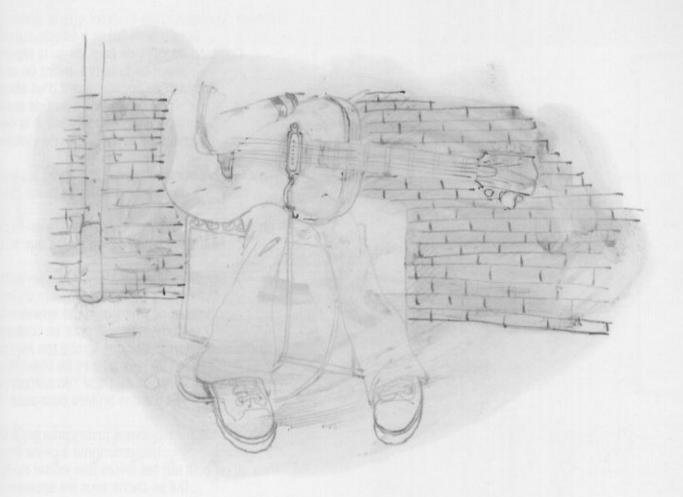
Avec l'idée des seuils (de franchissement ou de tolérance), tu pointes les failles (ou les contradictions) de notre société. Et toi, où sont tes seuils ?

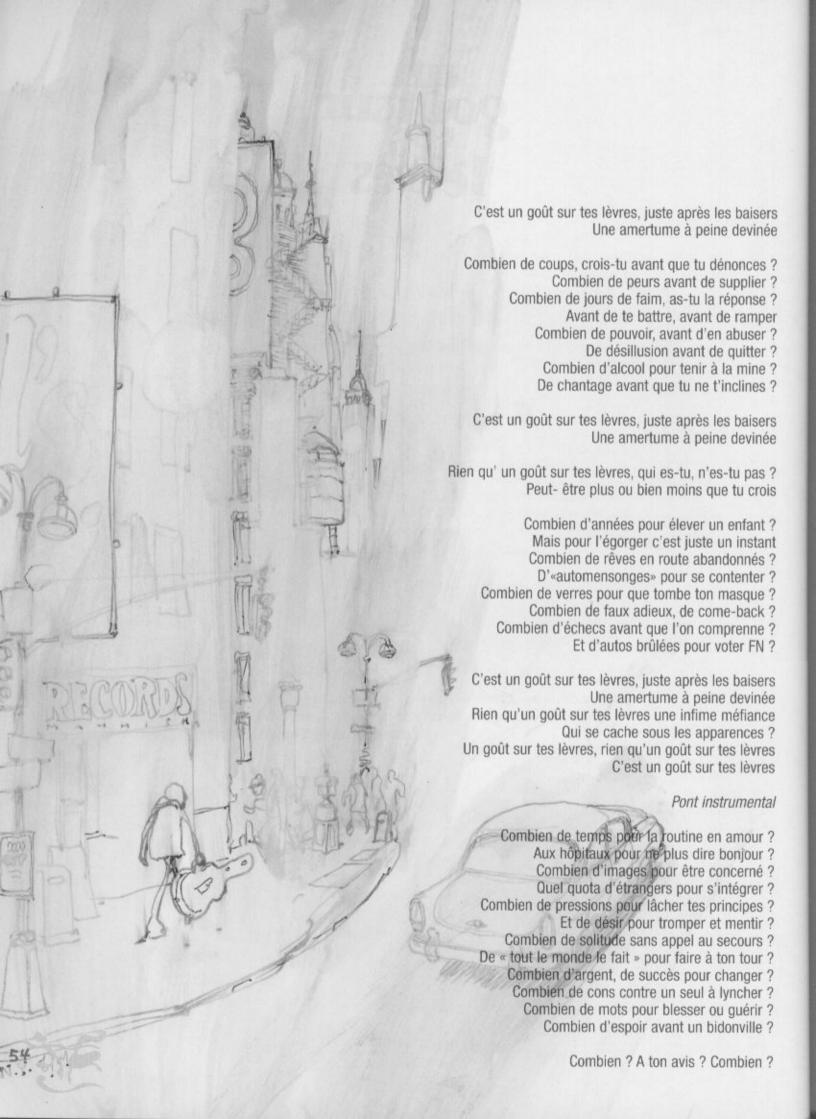
Ce sont plutôt nos fragilités. Notre société, paisible et prospère nous dispense de ces situations extrêmes où l'on se révèle vraiment injuste, violent, lâche, ou au contraire courageux, bon. Pourvu que ça dure !
Où sont mes seuils ? Je l'ignore ! Résistant ? Collabo ?
Qui peut avoir la prétention de prétendre ?

Peux-tu nous dire quelques mots sur la guitare magique de Patrice Tison qui nous a quittés il y a quelques mois ?

Que dire ? C'est le seul guitariste "irremplaçable" que j'ai croisé, parce que si personnel. Doublé d'un être humain magnifique, exemplaire, mais ceci explique peut-être cela.

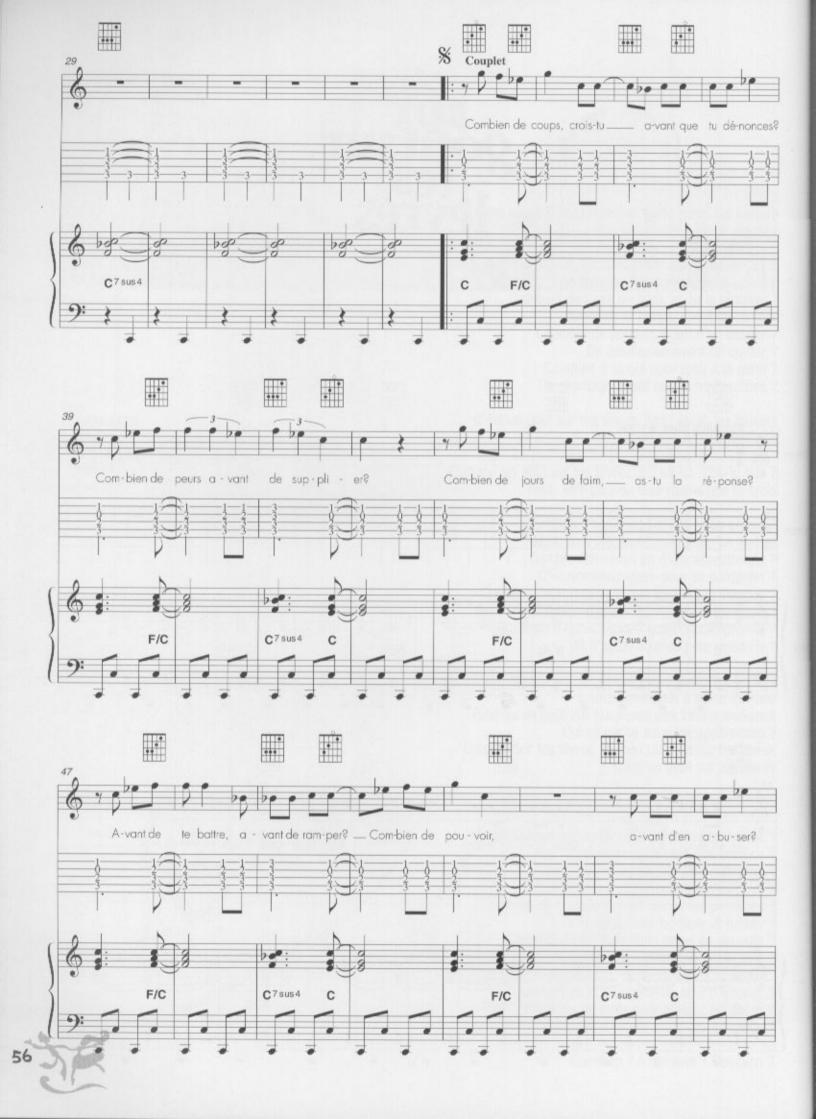
goûtsur tes levres







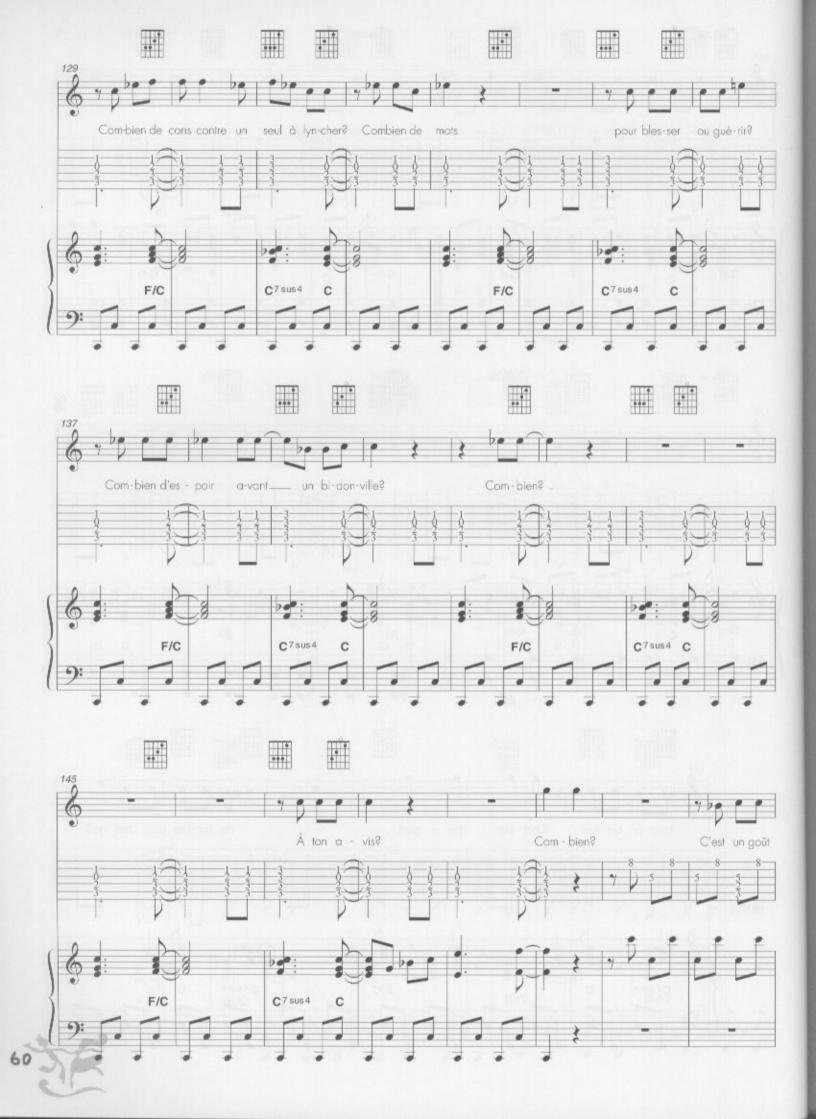


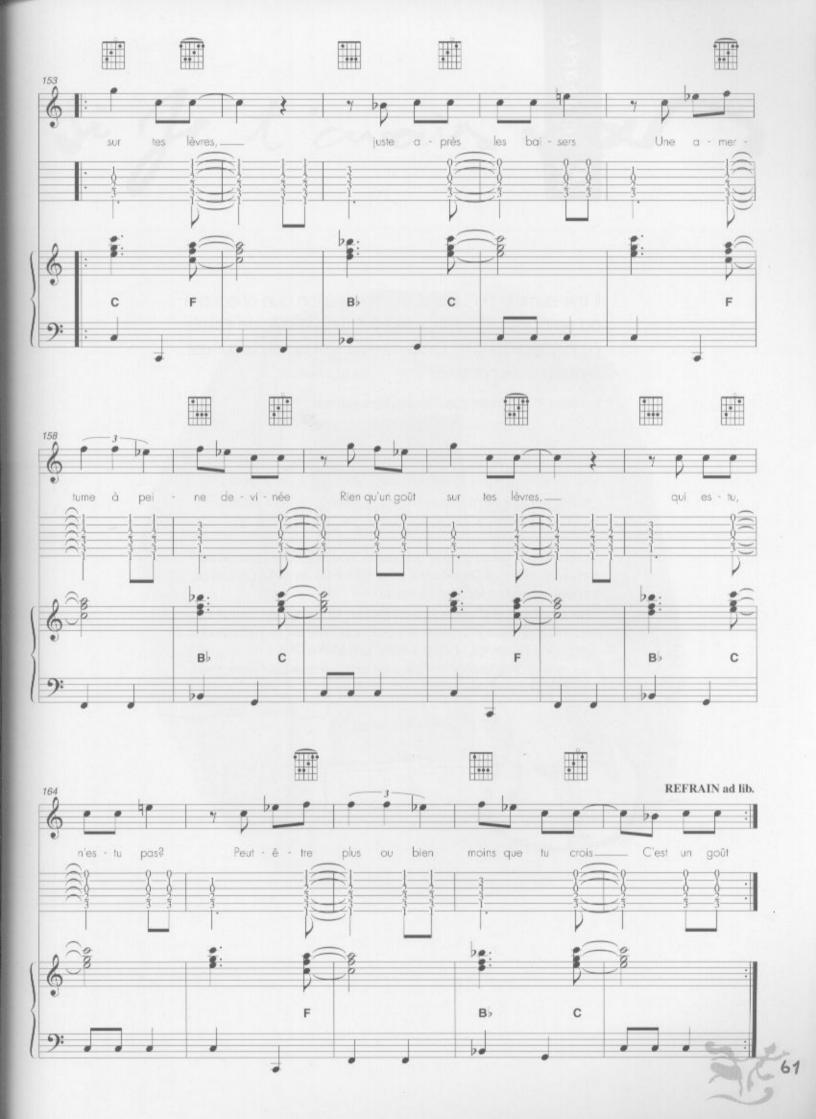












Il me semble qu'il s'agit d'une question que chacun a pu se poser : "Quelle aurait été ma vie si je ne t'avais pas rencontré(e) ?" Crois-tu vraiment que l'amour est l'équilibre de notre vie ?

Equilibre ? Je ne sais pas. Déséquilibre souvent !!

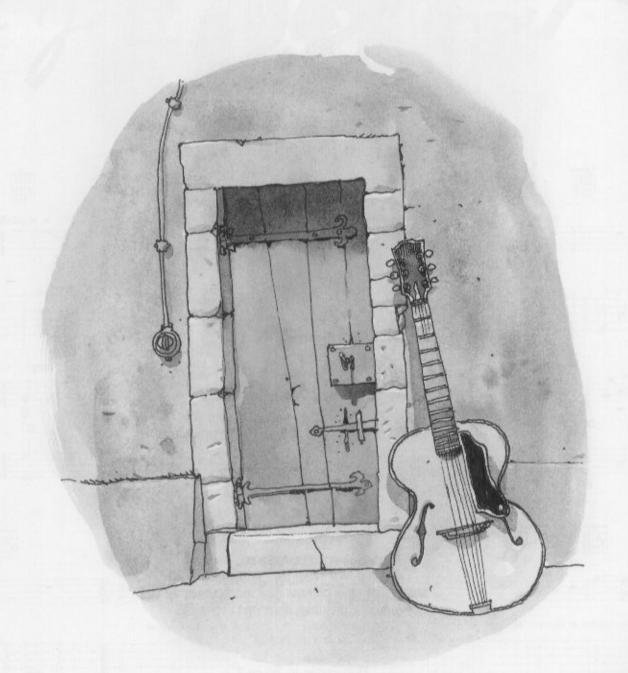
Ce titre fait la part belle aux (belles) guitares acoustiques. Comment s'est passé l'enregistrement des guitares ? Quels instruments avez-vous utilisés avec Gildas ? Tu prends un chorus, comment l'abordes-tu ?

Je voulais une partie slide et une partie "normale". J'ai chorusé sur 4 ou 5 cycles, puis Gildas Arzel a fait de même en slide. Ensuite on a choisi les parties les plus réussies.

Pour être franc, je travaille peu les chorus. Ici il s'agit du chorus de ma maquette, enregistré avec une guitare pourrie sur un micro pourri... que Erick a pu sauver ! Gildas a utilisé une Martin D18.

Pour mes chorus, en général c'est de l'impro totale sauf exceptions (ex. : "En passant" ou "Nuit").

Si Je t'avair pour



37563



Je verrais le même arbre là-bas Serais-je heureux sans toi ? pourquoi pas ? Rien que d'y penser ça me glace à chaque fois

> Si je t'avais pas Si je t'avais pas Que serais-je, où ça ? Ma maison c'est là Exactement dans tes bras

J'aurais des enfants, mais pas ceux là Moitié moi, mais pas moitié toi J'embrasserais, « comme ça », un peu distrait Pas une fois, pas une, nous ne l'avons fait

> Si je t'avais pas Si c'était pas toi Que serais-je, où ça ? Mon pays c'est toi Précisément dans tes bras

Bouge pas C'est ma place à moi Mon abri mon toit J'habite tes bras Là où me caressent tes doigts

Solo guitare ad lib...











Parle-nous encore de ces 100 000 vérités...

Les lieux communs du style "tel père tel fils" ne me dérangent pas trop parce que personne ne prétend être intelligent ou rebelle en proférant ce type de phrase. Je suis beaucoup plus choqué par des phrases prétentieuses du genre "politiciens tous pourris" ou c'est la faute de la "mondialisation" qui sont en fait aussi paresseuses que lapidaires. Un lieu commun de droite, de gauche, du sud, du nord, de la ville ou de la campagne reste un lieu commun, injuste, bête et prétentieux.

Avec ce titre, tu tords le cou aux idées reçues, phrases toutes faites, lieux communs...

Comme auteur - compositeur qui travaille donc sur des formats de textes plutôt courts, parfois sur des formules, n'as-tu pas peur que tes mots soient parfois récupérés, détournés...?

Je n'y échappe certainement pas ! Quand à la façon dont mes chansons sont comprises... Il est exact que j'ai parfois des surprises, mais surtout avec les journalistes !

Es-tu sensible au Disco ou à la Dance ?

Oui, j'aime bien toutes les musiques de danse.



Et partout ca mitraille Cent mille vérités On jure on clame on braille Ca vient d'tous les côtés, Mais... c'est pas vrai

100000Vérités

Ça fait pas mal Tu n'as pas changé On ne sort jamais jamais de son quartier C'était très bien

Moi je ne vote plus

Les politiciens sont tous corrompus

Tout va plus mal C'est le grand capital Je te le rendrai C'est la destinée C'est tel père tel fils C'est maman ou putain La femme de ma vie ça vous va très bien

> Et partout ca mitraille Cent mille vérités On jure on clame on braille Ca vient d'tous les côtés

Radios et haut parleurs Des chaînes par milliers Et passent les rumeurs Promis craché juré vérifié officiel certifié Mais... c'est pas vrai

L'amour ça dure pas Quelle soirée super T'es trop bien pour moi Nous c'est pas pareil Appelle on en parle Quand tu veux tu passes

C'est inévitable un jour on se lasse Je ne démissionnerai pas je le jure Oh cette crème gomme vos vergetures

Tout se paye un jour J'arrête quand je veux C'est chacun son tour Je fais ce que je peux

> Et partout ca mitraille Cent mille vérités On jure on clame on braille Carvient d'itous les coîtés

Radios et haut parleurs Des télés par milliers Des infos des rumeurs

Les diplômes n'empêchent pas d'être chômeur c'est pas vrai Les vaches sont herbivores c'est pas vrai Faut être un tueur pour réussir c'est pas vrai Là, normalement ca devrait marcher c'est pas vrai c'est pas vrai Ne quittez pas, un agent va vous répondre Sans piston, on arrive à rien c'est pas vrai Molière est mort sur scène c'est pas vrai Ce joueur est intransférable c'est pas vrai Y'a plus de morale c'est pas vrai C'est à deux pas, y'en a pour cinq minutes c'est pas vrai Je suis désolé c'est pas vrai

Faites-moi confiance

Et partout ça mitraille Cent mille vérités On jure on clame on braille Ca vient d'tous les côtés

Jete le rendrai

C'est lastin

ça fait pas mal

L'amour çadure pas

quand tu veux tu passes

je fais ce que je PEUX

y arrête quand ye veut

Radios et haut parleurs c'est pas vrai Des chaînes par milliers c'est pas vrai Et passent les rumeurs c'est pas vrai Promis craché juré vérifié officiel certifié de source sûre

c'est pas vrai, c'est pas vrai ...

Dans la vie t'as les gagnants et les perdants c'est pas vrai Le National Socialisme c'est 1000 ans de paix c'est pas vrai Pas de sélection à l'entrée de l'université c'est pas vrai Du passé faisons table rase c'est pas vrai Y'a de plus en plus de racisme c'est pas vrai I love you Vous êtes vraiment super c'est pas vrai C'est mon choix c'est pas vrai La Pravda c'est pas vrai Ce sont des victimes de la société c'est pas vrai J'te rappelle sans faute c'est pas vrai Ils font tous pareil c'est pas vrai C'était mieux avant c'est pas vrai Une de perdue, dix de retrouvées c'est pas vrai



RADIOS et HAUT PARLEURS DES TÉLÉS PAR MILLIERS

DES ÎMPOS DES RUMEURS LES DIPLÔMES N'EMPÉCHENT

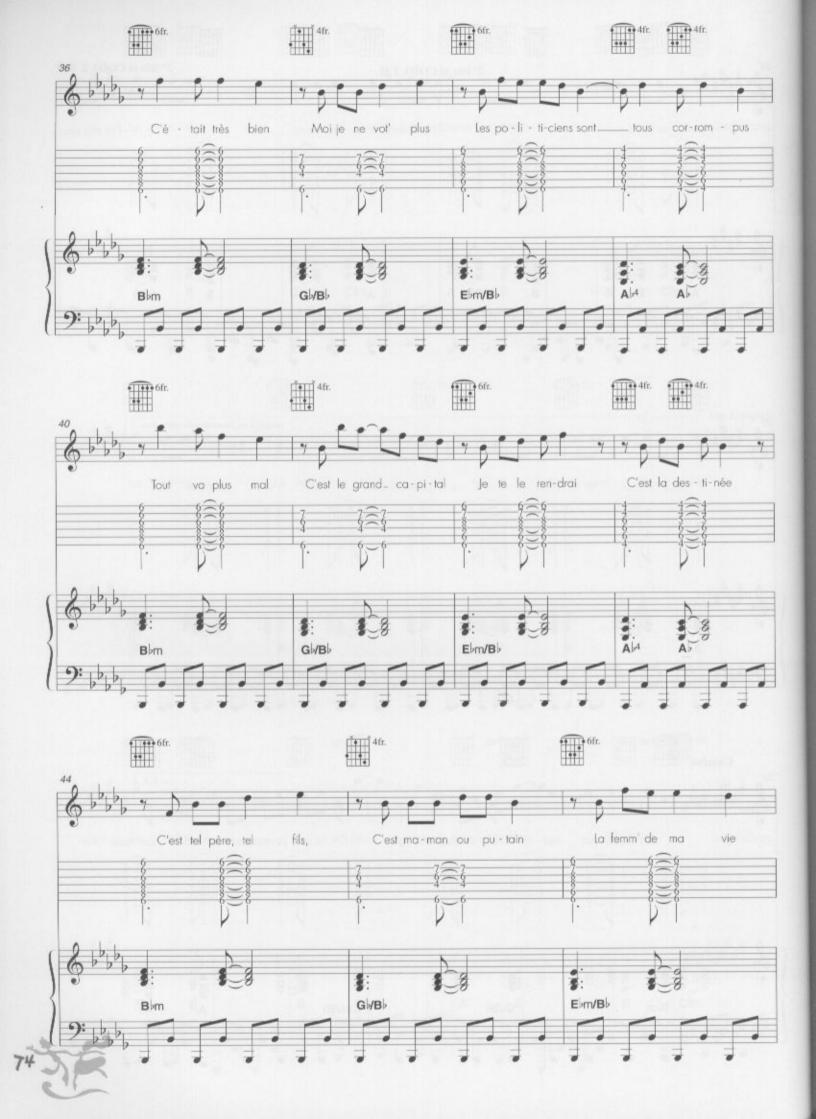
BAS D'ÉTRE CHÔMEUR C'EST DAS VITAI

ES VICADA JOHN POUR REUSSIR. C'EST PAS VRAI. LÁ, NORMALEMENT













et haut parleurs DESCHAINES LLIER S'et passent les numeurs PROMIS CRACHÉ JURÉ VÉRIFIÉ OFFICIEL certifié de source sûre C EST PAS VRAI, C'EST PAS la dans la vie, t as les gagnants et les perdants le notional socialisme, c'est 1000 ans de PAS DE SELECTION A L'ENTREE y'a de plus en plus de] U VOUS ÊTES VRAIMENT SUPER c'est mon choix [A] ce sont des victimes de la JE TE RAPPELLE SANS une de perdue, 10 de RE

司方河



Toi qui a connu le rock dans tous ses états quand tu étais un peu plus jeune; parle-nous de tes premières idoles et des rêves que cela te procurait...

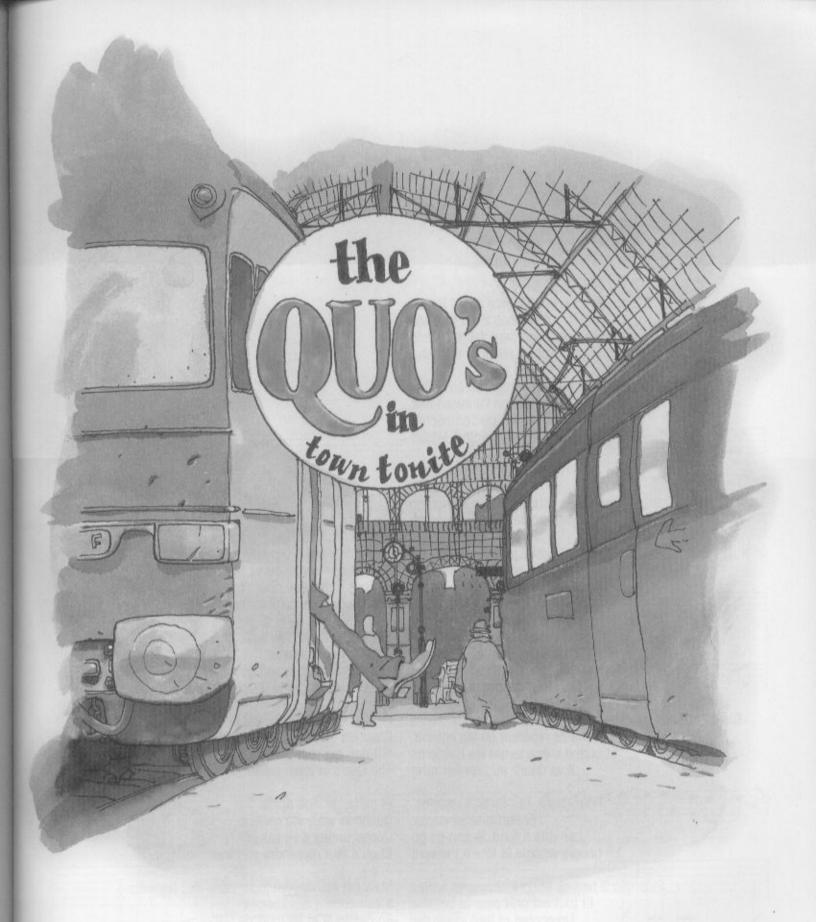
Aucun rêve, mais un plaisir immense, des émotions fulgurantes, intenses. Hendrix, Little Richard, Jerry Lee Lewis, AC/DC, Status Quo, Doobie brothers, Stones, Johnny Winter. Pink Floyd aussi. C'était une époque folle de création, d'enthousiasme.

Quelles ont été tes grandes influences ?

Dylan, le Blues, le Gospel. Puis Michel Berger, Elton John.

Que penses-tu du phénomène fan ? L'as-tu été ?

Je n'ai jamais confondu la musique et la personne. Les personnes ne m'ont jamais particulièrement intéressé. Je n'ai jamais souhaité rencontrer quiconque.







Il a pris le train postal juste avant la nuit A Valence il est mécano Demain matin faut qu'il soit sans faute à Paris Et tant pis pour le boulot

Ça fait des mois déjà qu'il regarde son billet Son patron l'a laissé filer Et personne aurait pu l'empêcher Sur son bras c'est tatoué

> Rossi, ses mots, ses solos, Et Parfitt et sa caster Les riffs à fond, le son go go Le boogie woogie la tête à l'envers

Il a pris le train postal juste avant la nuit Il en rêve au rythme des rails Oh demain c'est la nuit de sa vie The Quo's in town tonite Et quand vient "Down Down ", c'est sa préférée Si l'batteur tombe ou va pisser Y'a pas d'malaise pour l'remplacer : Il la connaît les yeux fermés

Quand il arrive devant la salle il est midi Y'a déjà des gars qu'il connaît Les cheveux longs, les jeans délavés comme lui De partout, même un japonais

Rossi, ses mots, ses solos, Et Parfitt et sa caster Les riffs à fond, le son go go Le boogie woogie la tête à l'envers

C'est l'attente, on cause, on fume en buvant des bières Quand ils répètent on les entend, Et quand s'écarteront les barrières Il va courir au premier rang Le paradis c'est ici, c'est l'enfer! C'est les flammes au fond des entrailles Y'a rien qui ressemble à ces concerts The Quo's in town tonite

Pour Rossi, ses mots, ses solos, Et Parfitt et sa caster Les riffs à fond, le son go go Le boogie woogie la tête à l'envers

Et ça fait si vide après Quand la vraie vie revient Quand on les a vu saluer Et qu'il faut reprendre son train

Plus que 2 heures encore, 2 heures à tirer Et tout est prêt pour la bataille Un accord et tout va sauter The Quo's in town tonite Mais cet été ils vont jouer dans des festivals Il ira pendant ses congés En Belgique et au Pays de Galles The Quo's in town tonite

Pont instrumental

Instrumental

C'est parti, ça l'prend partout de bas en haut ça l'secoue jusqu'à la folie La basse au ventre et les grattes dans la peau Ils sont à deux mètres de lui

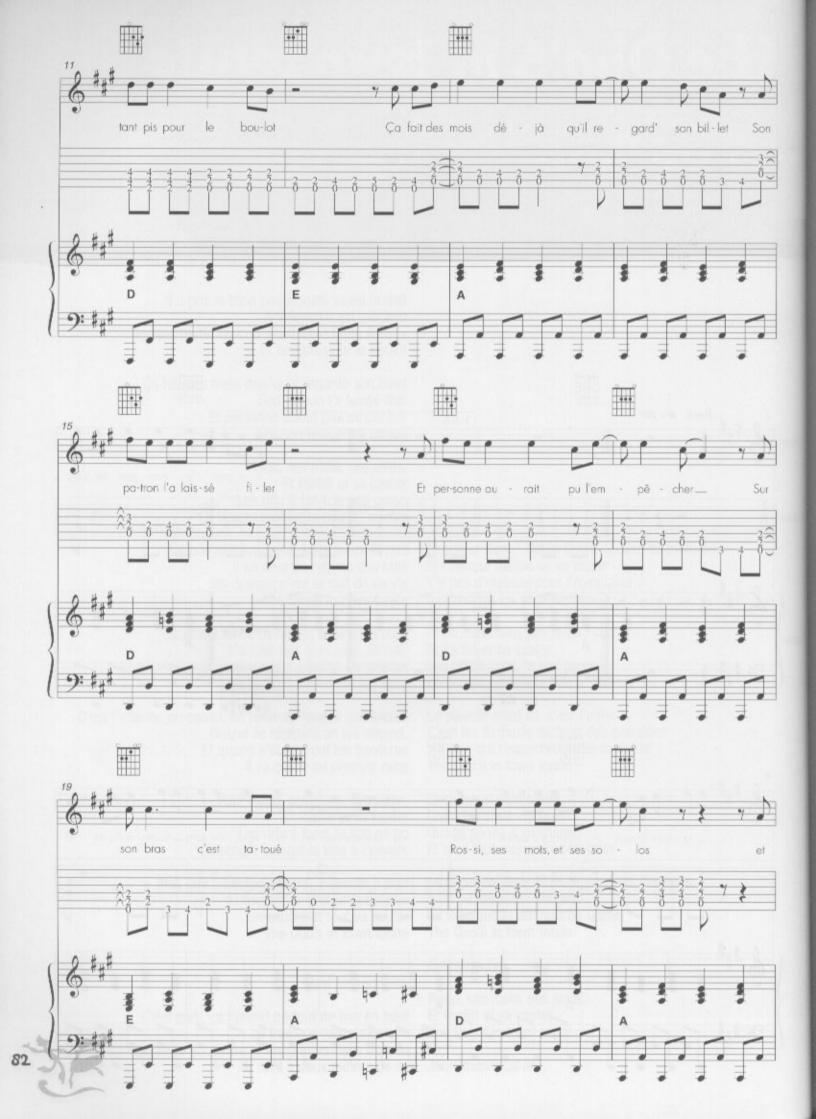
Rossi, ses mots, ses solos, Et Parfitt et sa caster The Quo's in town tonite

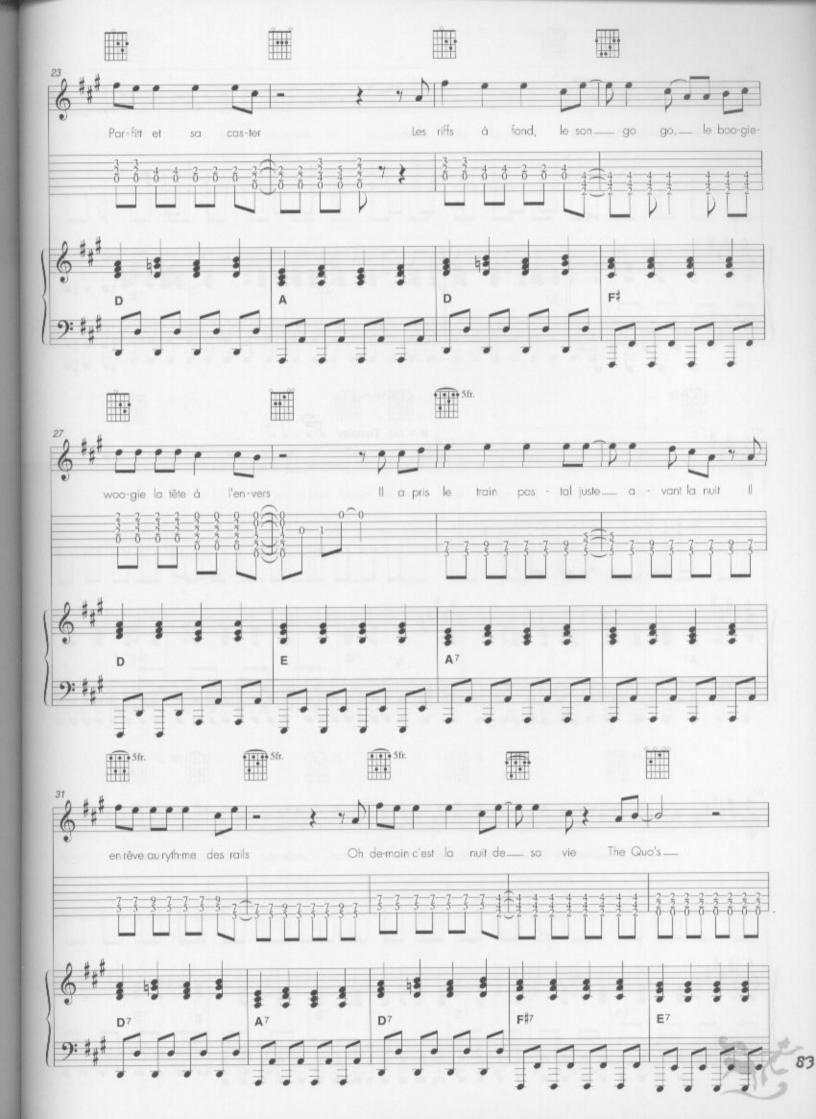
Instrumental at lib...



the Quo's in town tonite

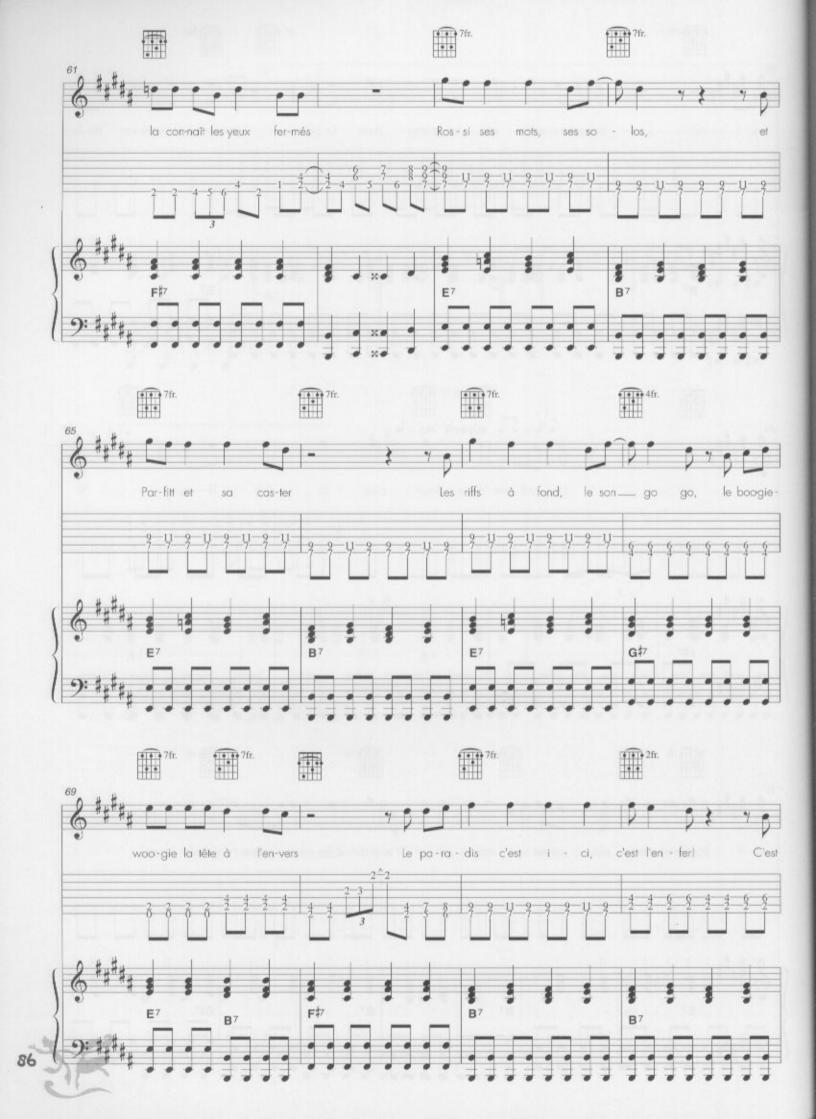


















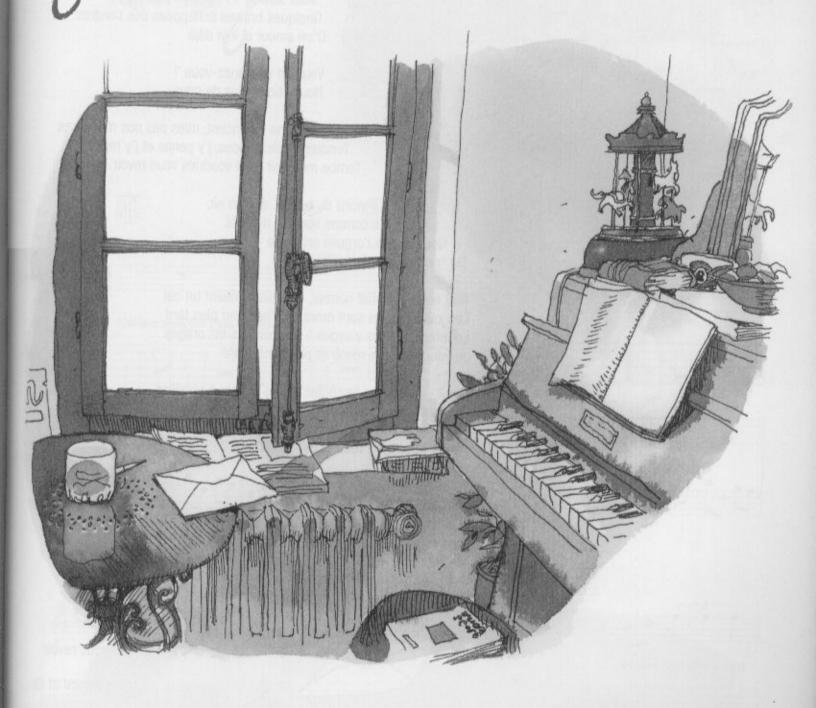
Il y a deux sortes de rencontres : celles qui sont voulues, organisées et planifiées. Et les autres totalement inattendues parfois déstabilisantes... Aimes-tu vraiment les deux types ?

Bel enchaînement! Je n'aime pas beaucoup bavarder en fait. Je rencontre les gens à travers leur travail (livres, disques, concerts, fruits et légumes, match de foot) ou en partageant une activité avec eux (boulot, sport, voyage). Sinon, j'aime bien être seul.

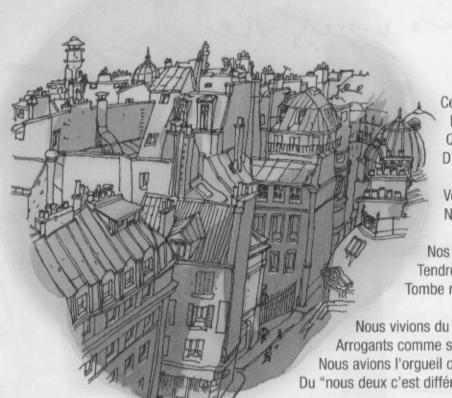
Comment est venue l'idée de développer ce rythme zouk syncopé ?

Clairement depuis mes tournées aux Antilles et mes rencontres avec les musiciens de ces îles (Malavoi, Zouk Machine).

Je voudrais vous revoir



3591



Cette lettre peut vous surprendre Mais sait-on? Peut-être pas Quelques braises échappées des cendres D'un amour si loin déjà

Vous en souvenez-vous ? Nous étions fous de nous

Nos raisons renoncent, mais pas nos mémoires Tendres adolescences, j'y pense et j'y repense Tombe mon soir et je voudrais vous revoir

Nous vivions du temps, de son air, Arrogants comme sont les amants Nous avions l'orqueil ordinaire Du "nous deux c'est différent"

Tout nous semblait normal, nos vies seraient un bal Les jolies danses sont rares, on l'apprend plus tard Le temps sur nos visages a soumis tous les orages Je voudrais vous revoir et pas par hasard

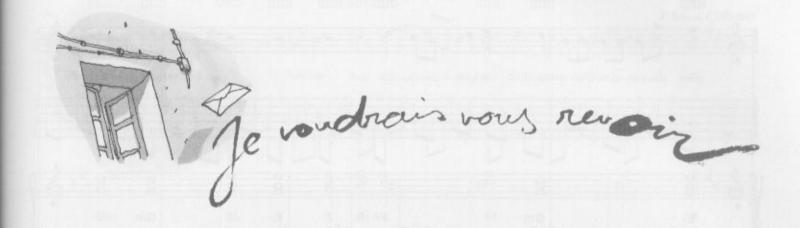
Sûr il y aurait des fantômes et des décors à réveiller Qui sont vos rois, vos royaumes ? mais je ne veux que savoir Même si c'est dérisoire, juste savoir Avons-nous bien vécu la même histoire ?

L'âge est un dernier long voyage Un quai de gare et l'on s'en va Il ne faut prendre en ses bagages Que ce qui vraiment compta Et se dire merci

De ces perles de vie

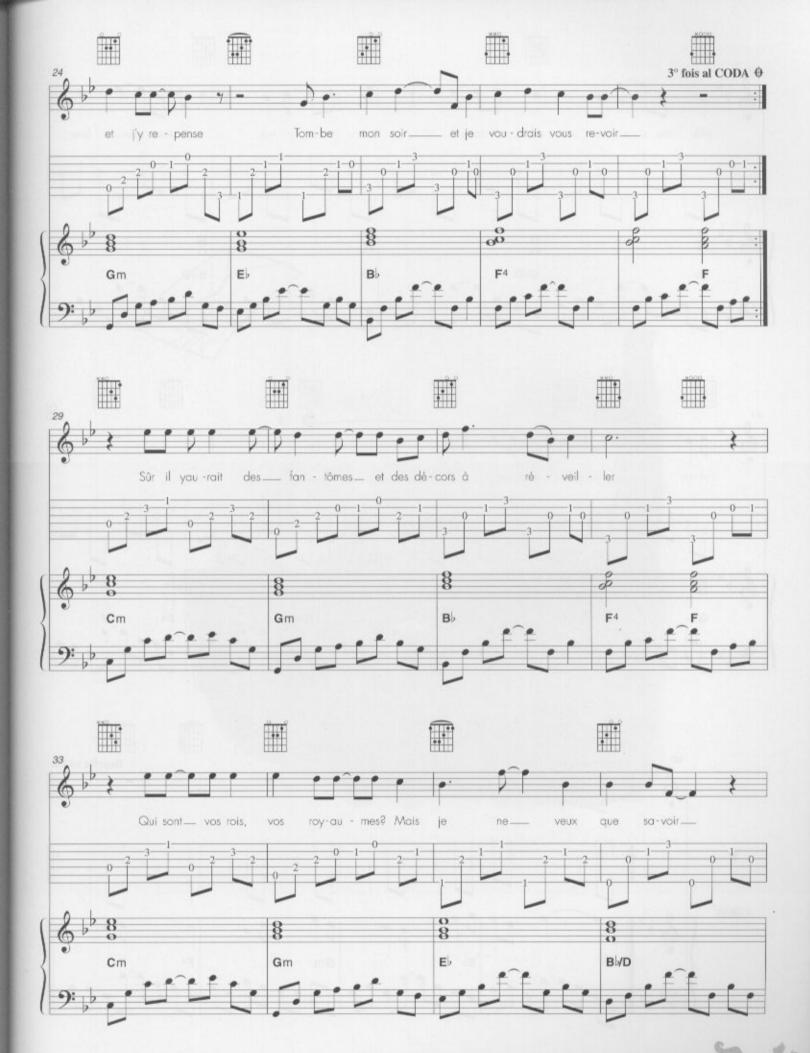
Il est certaines blessures au goût de victoire Et vos gestes, y reboire



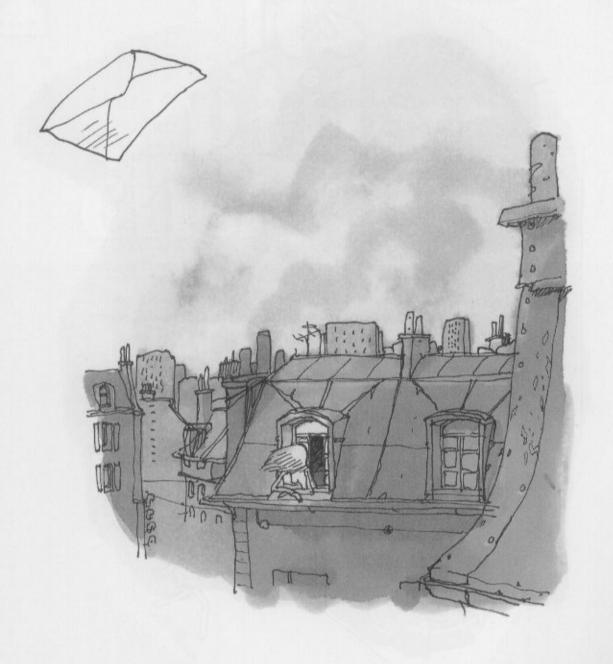














N'est-il pas dangereux de dire aux filles qu'on les aime avec leurs petits chapeaux et leurs petites manies ?

La question devrait être plus généralement "n'est-il pas dangereux de dire aux filles qu'on les aime" ! ! Voir la réponse dans "Sache que je" !

L'idée de l'habillage "fanfare" est-elle venue directement ou est-elle le fruit d'une rencontre ?

C'est une référence à une vieille chanson de Dylan "Everybody get stoned", je crois, elle-même inspirée des fanfares de la Nouvelle-Orléans.

Quel regard portes-tu sur les batterie-fanfares (ou les harmonies) qui souvent assurent le premier contact avec les instruments de musique dans les régions?

C'est fondamental. Il n'y a pas de création, je crois, sans apprentissage de la tradition. Au delà de ça, c'est un trait d'union inter-générations très précieux.

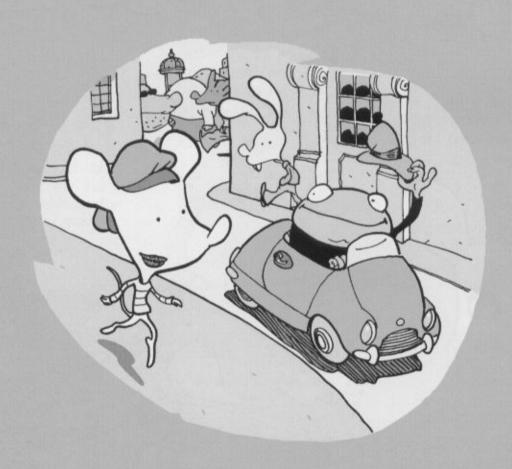
Y a-t-il un instrument à vent qui te touche plus particulièrement ?

Le uilliean pipe et le doudouk.





Iles Milits Chelpedux

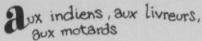




Chapeaux bizarres elle sourit quand elle marche dans la rue...



les vieux, les chats, dans l'tas y'avait moi





C'est pas la plus jolie, ça tombe bien, moi non plus... elle ramasse les paumés, tout c'qui traîne...



Les plaies, les bosses, ceux api saignent, elle aime...

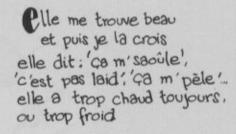
quand on lui demande pourquoi, elle répond: pourquoi pas?

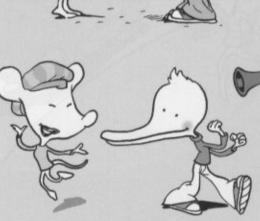


elle a comme une p'tite douleur dans l'regard cette ombre qui rend les gens fréquentables



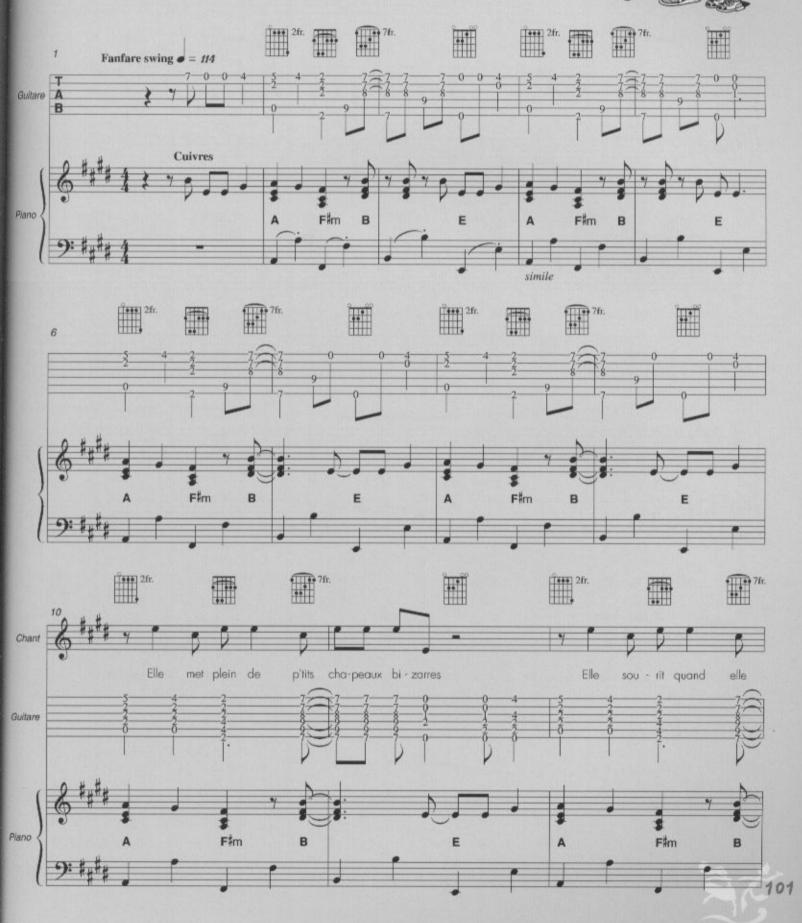
le monde lui fait pas peur elle trouve la vie mortelle Plle m'est tombée dessus sanstrop crier gare j'voudrais qu'elle me garde un p'tit peu plus tand

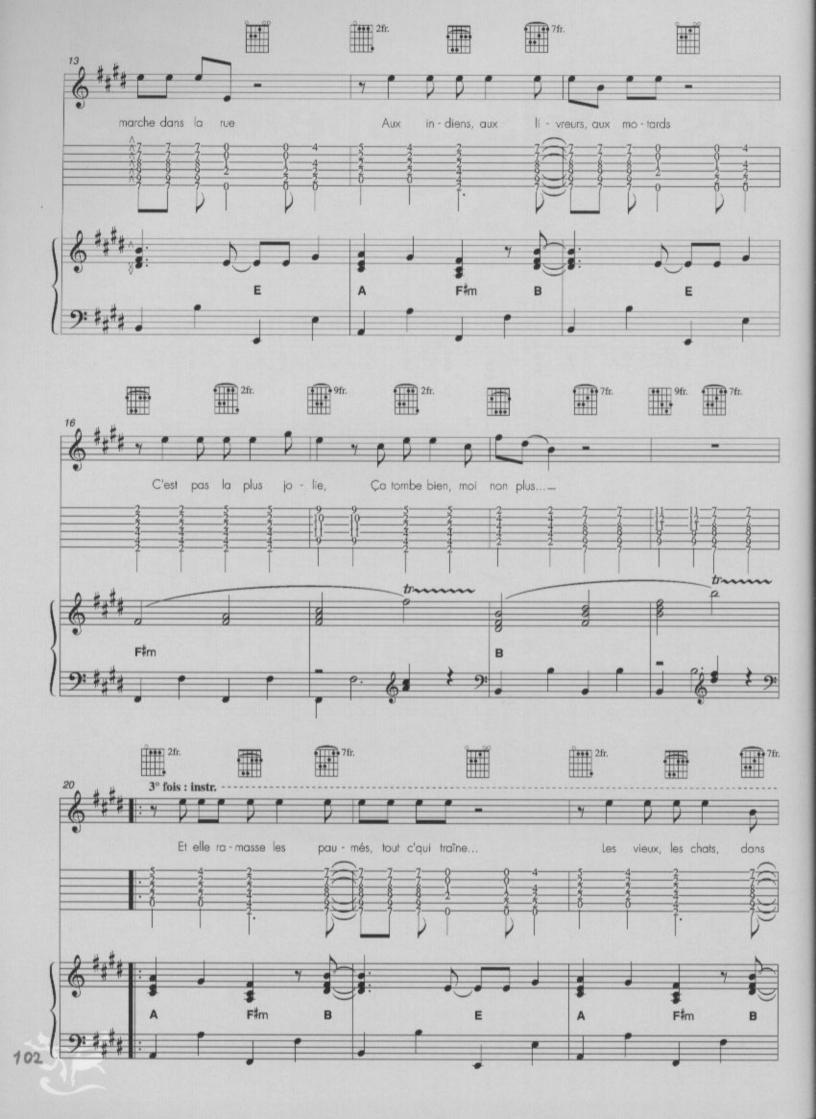


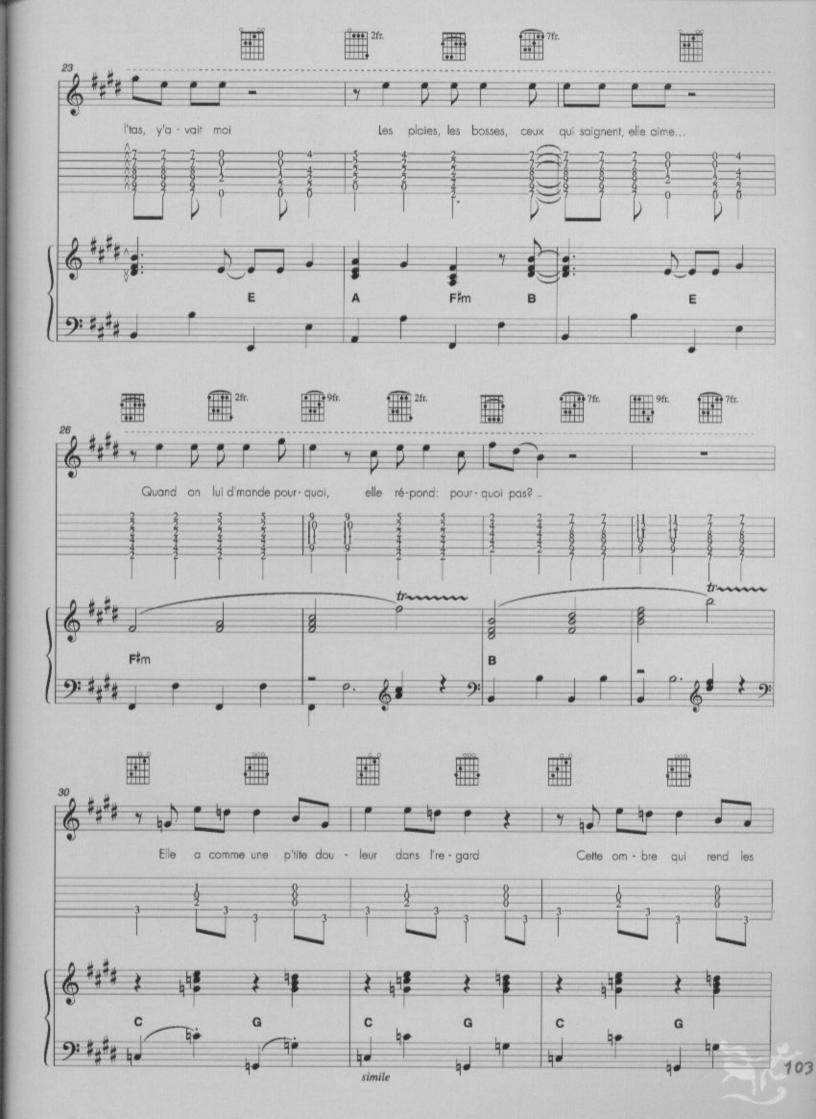


et j'aime aussi comme elle se passe de moi comme elle est fière et secrète parfois comme elle donne tout à chaque fois elle met des petits chapeaux et moi ca me va...

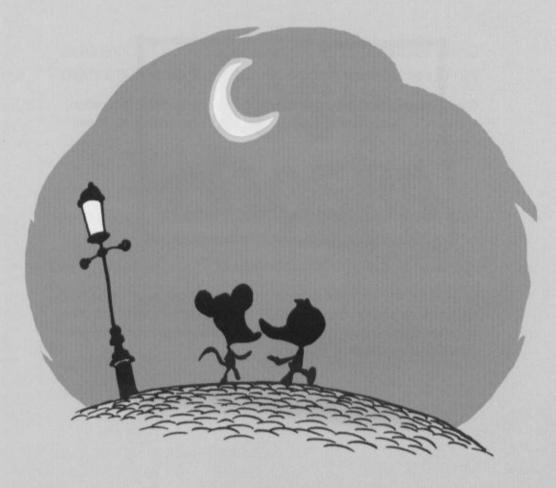
les p'ils chapeaux











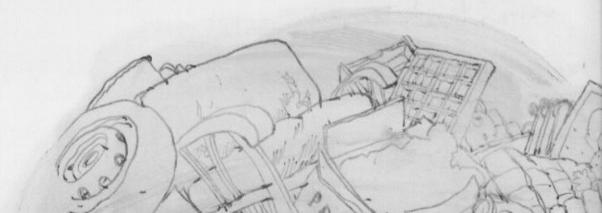
Fin

Crois-tu que tous "ensemble" nous irons encore plus loin dans cette démarche de consommation outrancière ?

C'est certainement une tendance mais pas une fatalité. L'éducation, la culture en sont l'antidote. Mais c'est un dur combat de se libérer des choses!

L'habillage pop (plutôt "commercial") contraste avec le thème "anti-consumériste". Tu parles d'image omnipotente et omniprésente. Justement, n'as-tu pas souhaité "casser" la tienne avec ce disque ?

La musique me semble cohérente avec le texte qui ne dénonce l'état de fait qu'au second degré puisqu'il est à la première personne du singulier. Quant à mon image, je n'ai souhaité que prendre du plaisir, condition première pour en donner.



les choses



Si j'avais si j'avais ça
Je serais ceci je serais cela
Sans chose je n'existe pas
Les regards glissent sur moi
J'envie ce que les autres ont
Je crève de ce que je n'ai pas
Le bonheur est possession
Les supermarchés mes temples à moi

Dans mes uniformes, rien que des marques identifiées Les choses me donnent une identité

> Je prie les choses et les choses m'ont pris Elles me posent, elles me donnent un prix Je prie les choses, elles comblent ma vie C'est plus «je pense» mais «j'ai» donc je suis

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre Une femme objet qui présente bien Sans trône ou sceptre je me déteste Roi nu, je ne vaux rien

J'ai le parfum de Jordan
Je suis un peu lui dans ses chaussures
J'achète pour être, je suis
Quelqu'un dans cette voiture
Une vie de flash en flash
Clip et club et clop et fast food
Fastoche speed ou calmant
Mais fast, tout le temps zap le vide
Et l'angoisse

Plus de bien de mal, mais est-ce que ça passe à la télé Nobel ou scandale ? On dit V.I.P.

Je prie les choses et les choses m'ont pris Elles me posent, elles me donnent un prix Je prie les choses, elles comblent ma vie C'est plus «je pense» mais «j'ai» donc je suis

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre Une femme objet qui présente bien

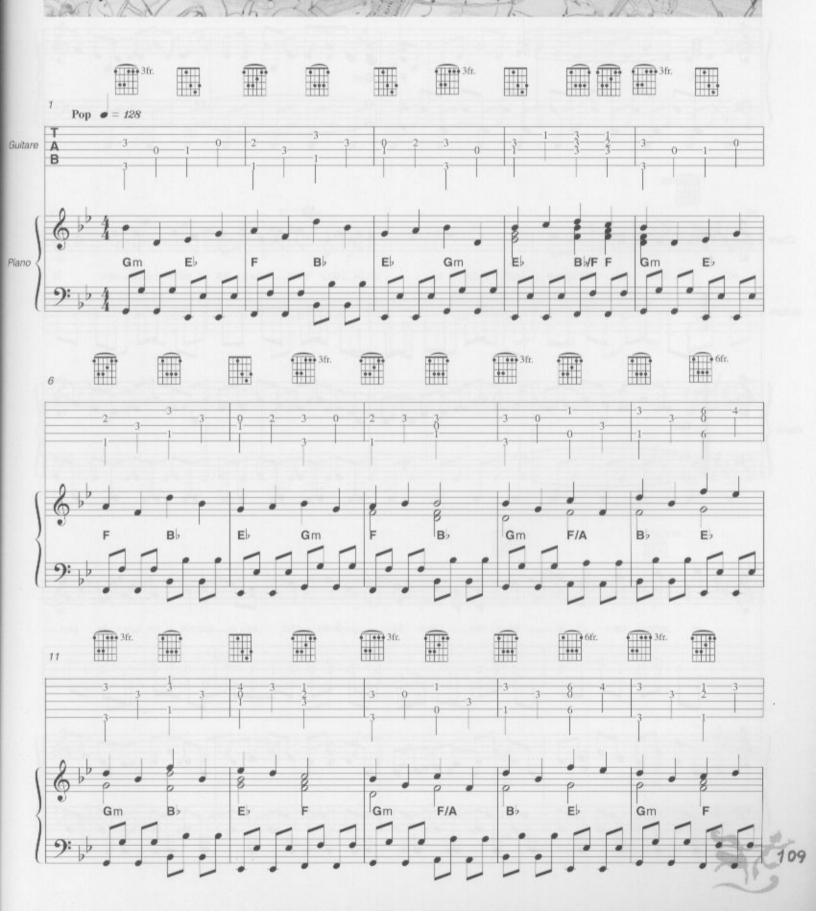
Sans trône ou sceptre je me déteste Roi nu je ne vaux rien

Je prie les choses et les choses m'ont pris Elles me posent, elles me donnent un prix Je prie les choses, elles comblent ma vie C'est plus «je pense» mais «j'ai» donc je suis

Un tatouage, un piercing, un bijou
Je veux l'image, l'image et c'est tout
Le bon langage les idées qu'il faut
C'est tout ce que je vaux





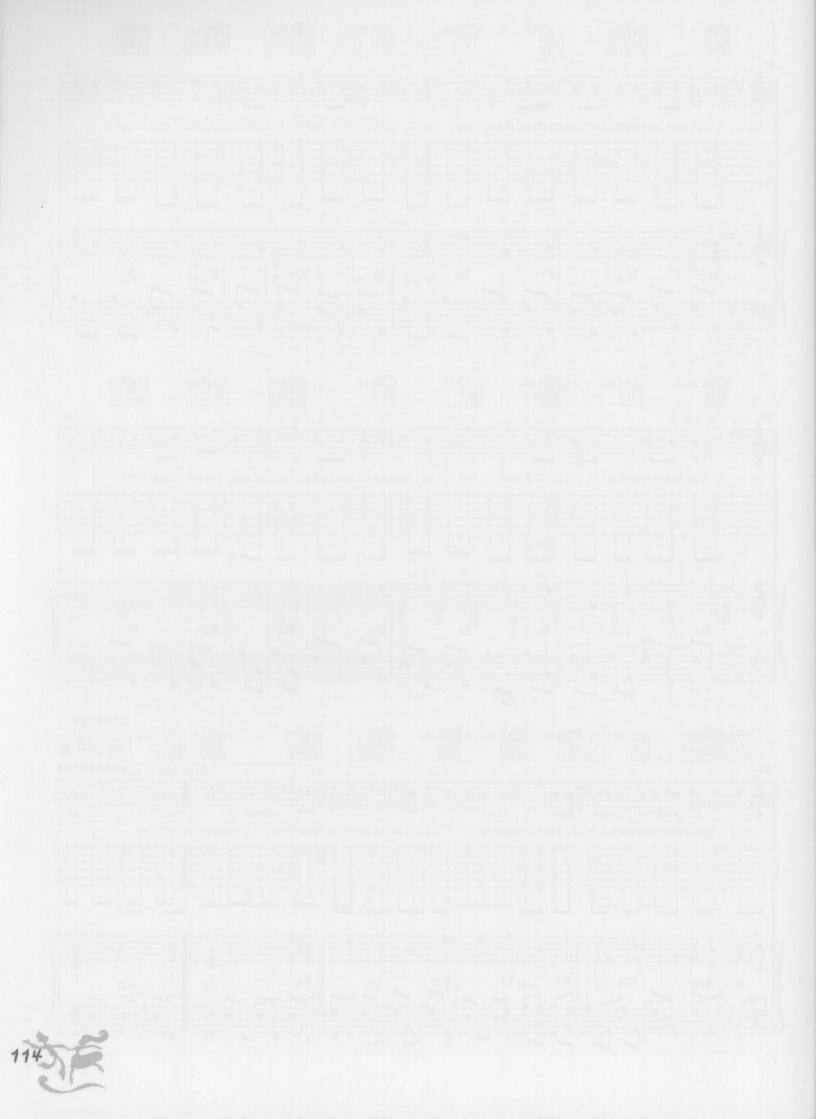


















Pourquoi avoir "caché" cette chanson ?

Parce qu'il ne s'agit pas vraiment d'une "chanson", juste une petite mélodie sans texte qui nous accompagne quand on fait le ménage ou qu'on sifflote en faisant la vaisselle.

Le vrai titre ne serait-il pas : pour vivre heureux (amoureux) vivons caché ?

Non. Ce n'est pas ce thème ; caché ou pas, la vie c'est mieux quand on est amoureux !

La prise de son guitare/voix est "brute", très naturelle. Comment a-t-elle été faite ?

C'est la voix de la maquette. Ensuite on a pas mal ramé pour chercher mieux en guitare, percussions. Sans succès. Nous sommes revenus au mouvement de guitare d'origine avec en plus Marc Chantereau et les cordes d'Yvan Cassar.







Intro instrumentale

Tou dou dou tou...

Instrumental

La vie c'est mieux quand on est amoureux

Instrumental

Tou dou dou tou...

La vie c'est mieux quand on est amoureux

Tou dou dou tou...

Instrumental ad lib...





Jean-Jacques

Zep

Bien plus que dans un stade, tien plus qu'à l'Opéra on à la télé, c'est dans les bals que les musiciens m'impressionment, me touchent le plus, là où ils she semblent les plus notles, icremplagable, capables de nous faire nous lever, nous regarder, nous parler, nous désirer, nous frôler. C'est l'unique ambition de ces chansons: Faire que des gens se levent, se regardent, se parlent, se frôlent, chantent et donsent. Juste des chansons pour les pieds.

HIT DIFFUSION remercie chaleureusement :
Jean-Jacques GOLDMAN pour tout le plaisir et les ampoules que nous procurent ses chansons.
Zep pour avoir si joliment retranscrit l'univers de Jean-Jacques.
Alexis : le chef d'orchestre aimé de tous.
Yves, Nathalie et toute l'équipe de L&G DESIGN : les «rois du Mac».

Et SURTOUT : que tournent, tournent encore très longtemps les violons ...



